

La Radiophonie en été

T.S.F.



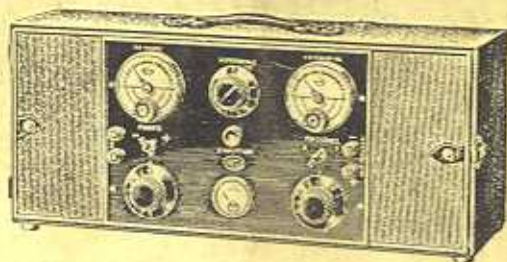
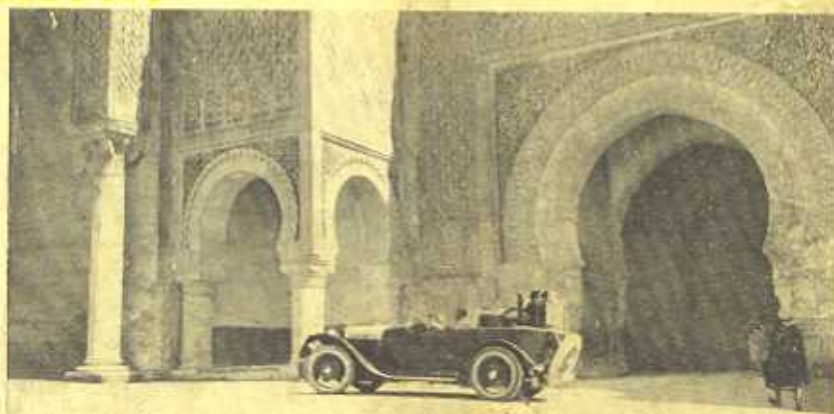
Organe Indépendant
du Commerce de la
T. S. F.

publié sous la direction de
Maurice Guierre

Direction et Administration :

1, Place des Saussaies, Paris (8^e)

Téléphone : Élysées 92-16 et la suite



POSTE VALISE avec lequel Monsieur VITUS a assuré l'écoute pendant son voyage
de 4.500 kilomètres en Afrique du Nord (lire article, page 14)

Demandez notice R. V. Etablissements VITUS,

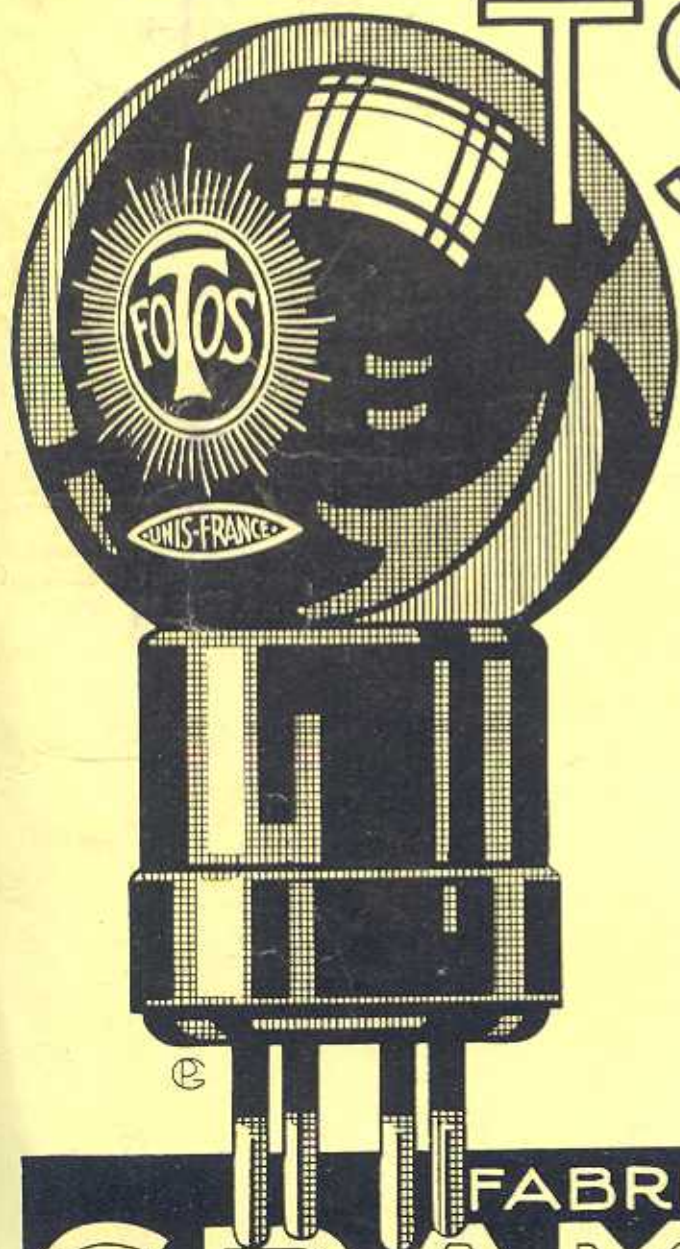
90, rue Damrémont - PARIS

Prix :
2,50

RADIOFOTOS

LAMPE INCOMPARABLE POUR

TSF



4 VOLTS
6/100 AMPÈRE

Qualité
irréprochable
Très faible
consommation
Durée maximum
Prix modique

FABRICATION
GRAMMONT



REVUE MENSUELLE

Prix de l'Abonnement :

France : six mois .. 15 fr. - un an.. 25 fr.
Étranger : six mois. 25 fr. - un an.. 40 fr.

Compte Chèques-Postaux : C 102-460

SOMMAIRE DU NUMÉRO :

Et voici l'été.....	1	L'augmentation de la vente en été en Amérique	21
Le rôle des Haut-Parleurs dans la vie moderne.....	4	Tout en flânant.....	23
Enquête sur la Radiophonie en été.....	6	La vulgarisation du haut-parleur de puissance	24
Une idée intéressante	10	A propos du récepteur à galène.....	25
La radiophonie estivale	11	Brevets	26
La radiophonie en Afrique du Nord	14	Quelques annonces	29
Du nouveau en radiophonie	16	Échos et nouvelles	30
Quelques postes de voyage	17	La vie des sociétés	30
La radiophonie en chemin de fer	20	L'avis du Fisc	31
Exportation			32

ET VOICI L'ÉTÉ...

Mais que deviendra la radiophonie ?

Les ondes hertziennes sont par essence vagabondes.....

Nul chemineau, plus qu'elles, ne voyage au long des chemins... elles les empruntent tous à la fois, tant est grande leur indépendance, pénétrant maints obstacles qui en arrêteraient tant d'autres et contournant ceux qui les gênent... s'évanouissant parfois en un caprice inexplicable, ici parlant plus fort, se taisant soudain.....

Est-ce ironie ou pitié que ce don qu'elles nous font durant les soirs d'hiver de la musique qu'elles portent ? Je ne sais, mais c'est à coup sûr une ingratitude de notre part que de l'oublier, ce don, quand les beaux jours sont venus...

Car, nous l'oublions, voyez... voici l'été et qu'est devenue la radiophonie ?

Toutes les activités s'extériorisent... la vie se transporte en plein air... les routes semblent rouler vers la mer... et sur celle-ci des voiles piquent leurs angles blancs... aux terrasses des casinos, les jazz éclatent...

Mais au foyer le haut-parleur s'est tu, les accumulateurs trop lourds pour être déplacés, abandonnés, se sulfatent, tout notre matériel de radiophonie inemployé s'abîme et l'antenne fait d'inutiles invites aux ondes qui passent...

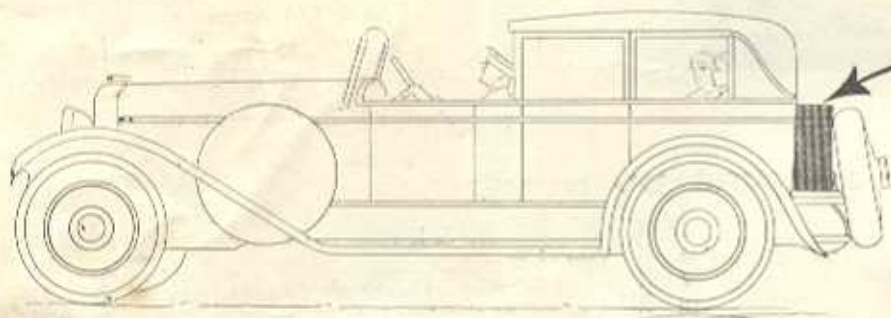
Ingratitude et illogisme aussi car si la chanson populaire veut que le printemps chante dans les buissons, que dire de l'été, saison éminemment propice aux sensations auditives.

Illogisme et insouciance envers de graves intérêts commerciaux car ces jours, le commerçant T. S. F. n'aurait plus, si l'on n'y prenait garde, qu'à se croiser les bras au seuil de son magasin vide.

Une telle situation est-elle normale ? Tient-elle à des causes naturelles et irrémédiables ou à des insuffisances techniques susceptibles de disparaître ? Ne dériverait-elle pas de préjugés anciens ? Telle est la question que s'est posée M. Walter Schilling qui l'étudie dans une remarquable série d'articles publiés par notre grand confrère

10 heures d'agrément
par jour de vacances

mais
ne l'oubliez
pas!



Partout où vous vous trouverez :

Au camping, au pique-nique, en excursion, ou chez vous, ou à l'hôtel, vous installerez en moins de 3 minutes, votre "Superhétérodyne" portable, et recevrez instantanément, avec pureté, en haut-parleur, les Radio-Concerts Européens.

L'appareil et tous ses accessoires sont contenus dans un élégant coffret que l'on arrime à l'arrière de la voiture, comme une malle-auto. Les dimensions du coffret sont : longueur 38 centimètres, hauteur 40 centimètres, profondeur 35 centimètres.

C'est l'appareil idéal pour les vacances ou les déplacements. — Notice explicative détaillée franco.

Établissements RADIO-L. L. 66, Rue l'Université - PARIS



Superhétérodyne portable type "Auto"

Radio-Dealer et dont nous avons traduit des extraits à l'intention de nos lecteurs.

Précisons tout de suite que le problème n'apparaît point sous le même jour en Amérique ou en France ; le nombre et la répartition des postes émetteurs jouent en effet un rôle primordial dans la réception estivale ; mais ce dont nos amis d'outre-atlantique jouissent aujourd'hui, il nous faut l'avoir, nous aussi, dans un avenir prochain.

A anticiper, nous pouvons gagner de n'être pas pris au dépourvu.

Aussi nous a-t-il semblé que le problème qu'abordait *Radio-Dealer*, *Radio-Vente* ne pouvait en différer l'étude à laquelle nous avons décidé de consacrer notre numéro d'été.

L'accueil enthousiaste fait à ce projet par les constructeurs, l'extrême obligeance avec laquelle se sont prêtées à nos interviews les personnalités les mieux placées pour juger, tout prouve que notre idée doit porter ses fruits.

Sa réalisation coïncide d'ailleurs avec des manifestations estivales auxquelles nous applaudissons et dont nous parlerons dans les pages qui suivent.

A les lire, ces pages, d'aucuns penseront qu'elles eussent été plus logiquement placées dans un organe touchant les amateurs ; pourquoi cette campagne dans une revue professionnelle ?

Mais parce que constructeurs et revendeurs sont quelque peu responsables de la situation actuelle.

Les constructeurs parce qu'il leur appartient de mettre les réceptions à l'abri des parasites, parce qu'en cessant toute publicité dès le printemps, ils consacrent cette croyance que l'usage de la radiophonie est nul en été....

Les revendeurs parce qu'exerçant une grande influence sur leur clientèle il leur incombe de jouer le rôle d'éducateurs...

Aussi est-ce à leur intention que nous avons groupé ici des avis autorisés, avis qui leur prouvera que le public est tout disposé à user de la T. S. F. en été tout comme en hiver. L'article (voir page 21) de M. Walter Schilling montre que nos confrères américains ont eu tout lieu de se féliciter des efforts faits en commun pour augmenter les ventes en été.

Souhaitons que l'effet de *Radio-Vente* secondé par tous, porte ses fruits et que l'an prochain à pareille époque il nous soit donné de constater dans notre numéro d'été que le mal a été, chez nous aussi, sinon enrayé mais tout au moins bien diminué.

Maurice GUIERRE.



ERICSSON

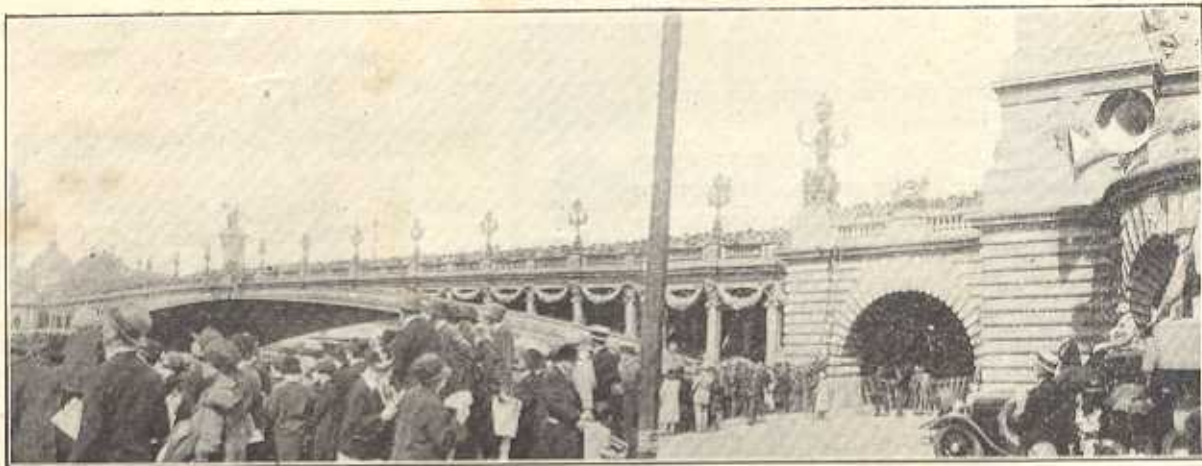
FABRICATION GARANTIE

**classé premier
au concours de
l'administration des P.T.T.**

		PRIX
CASQUE	2000 ohms	62 fr
CASQUE	500 ohms	60 fr
ÉCOUTEUR SERRE-TÊTE	2000 ohms	35 fr
ÉCOUTEUR SERRE-TÊTE	500 ohms	34 fr
ÉCOUTEUR SIMPLE ANNEAU	2000 ohms	29 fr
ÉCOUTEUR SIMPLE ANNEAU	500 ohms	28 fr

S^{te} des Téléphones ERICSSON
36 B^e d'Achères, à COLOMBES (Seine)

TELEPHONE WAGRAM 93.58 - 93.68



Régates du 14 Juillet 1927

Les haut-parleurs "Gaumont" renseignent la foule sur les deux rives de la Seine

Le rôle des haut-parleurs dans la vie moderne

■ ■ ■

Tristan Bernard nous raconte, dans *Les Mémoires d'un jeune homme rangé*, la savoureuse histoire d'un commerçant distingué qui, par crainte ou timidité, n'osait se servir lui-même de cet appareil, pour lui quasi-diabolique, qu'était le téléphone.

Que doit penser le célèbre auteur de cette foudroyante évolution dans les mœurs à la suite de quoi il n'est plus aujourd'hui un seul commerçant qui, non seulement voudrait se passer du téléphone, mais encore ne connaisse les merveilleuses applications du haut-parleur? Voyez dans le cercle de votre clientèle.

Ce directeur de garage n'a-t-il pas souvent besoin de faire appeler tel employé ou tel chauffeur occupé dans quelque coin ignoré? La voix du haut-parleur reproduira partout ses ordres sans que le Directeur ait à quitter son bureau. Tel commerçant de vos amis ne saurait toucher plus sûrement ses clients qu'en faisant sa publicité par haut-parleur.

Tel conférencier s'adressant à un public trop nombreux pour que sa voix le touche à coup sûr viendra vous demander une installation semblable à celle qui permit à Lindberg de haranguer plus de 600.000 de ses compatriotes.

Un gérant d'hôtel, grâce aux haut-parleurs, enverra ses instructions à tout son personnel.

Et en cette saison où toute la vie s'extériorise, où les clubs, les groupements d'amis vont aux champs pour de joyeuses réunions en plein air, ne croyez-vous pas qu'en proposant une installation de haut-parleurs au lieu de rendez-vous, vous seriez très favorablement accueilli?

Bref les débouchés sont im-

menses qui vous permettront de vendre ou de louer une installation de haut-parleurs. Mais attention ! ici comme en radiophonie, point ne suffit de créer du bruit !

Il faut non seulement reproduire des sons, les amplifier jusqu'à les rendre perceptibles à grande distance, mais aussi les amplifier sans les déformer.

Il faut conserver intacts les harmoniques qui créent le timbre, qui font pleurer hautbois et violoncelles, rire les fifres, chanter les violons, garder à la parole humaine ces accents qui font d'une voix entendue une fois un souvenir qui demeure frais dans la mémoire...

Redoutable problème dont une solution médiocre constituerait pour l'installateur une efficace contre-publicité.

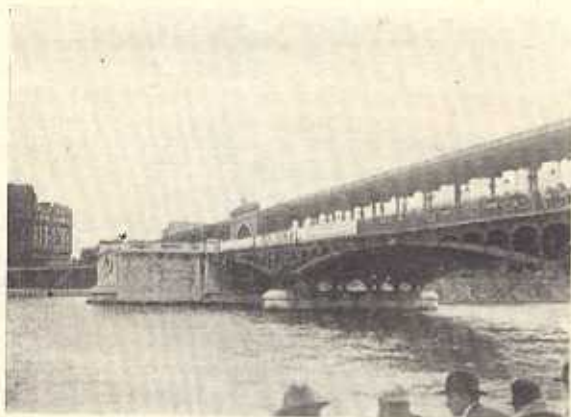
Faites votre installation avec du matériel non éprouvé et vous verrez le conférencier s'en prendre à vous de la nervosité de son auditoire, le chef d'orchestre vous attribuer son insuccès, le maître d'hôtel jurer que c'est votre faute, si au lieu du rôti attendu, l'office lui a transmis l'entremets !

Seule des études approfondies faites par des techniciens de premier ordre et une longue expérience peuvent permettre à un constructeur la mise au point parfaite d'un matériel de haut-parleurs.

Si la société des Etablissements Gaumont a consacré bien des années d'efforts et des sommes considérables à la solution de ce problème, elle n'a pas à le regretter, puisqu'elle a pu donner toute satisfaction à des clients tels que les P. T. T., la Guerre, la Marine, les chemins de fer de l'Est, du Nord, d'Orléans, P.-L.-M., l'Auto-



Transmission des ordres aux cuisines par haut-parleurs "Gaumont"



Le pont de Passy pendant les régates du 14 Juillet
On distingue à l'extrémité de l'épi un haut-parleur "Gaumont"

mobile-Club de France, la cathédrale Saint-André-de-Bon, etc...

Pourquoi risqueriez-vous de dangereuses expériences ?

Pourquoi vouloir recommencer tous ces tâtonnements que Gaumont a faits pour vous, il y a bien des années déjà ! L'installation ou la location de postes de haut-parleurs doit être pour vous une source de profits appréciables sous réserve que vous n'employiez, à cet usage, que des haut-parleurs Gaumont.

En écrivant à la Société des Etablissements Gaumont, service Radio-Seg, 1 bis, rue Caulaincourt, Paris, en vous recommandant de *Radio-Vente*, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement une brochure explicative qui complètera votre documentation, nous vous dirons aussi nos conditions de vente et de location et vous verrez que la première affaire que nous ferons ensemble sera suivie de bien d'autres, car il n'est pas un cas où le matériel Gaumont n'ait donné pleine satisfaction à sa clientèle.

Société des Ets GAUMONT : Service Seg.

Les Rallies-radio

Rien ne peut mieux servir la cause à laquelle *Radio-Vente* consacre ses efforts, que l'organisation de rallies-radio à Paris ou en province.

Le principe de ces épreuves est toujours le même : les autos des concurrents partent du même point, chacune emportant son poste de réception. A des heures fixées d'avance, un poste d'émission signale quelle doit être la prochaine destination.

La réception peut se faire en marche ou arrêté.

Il s'agit d'arriver au bout de la dernière étape, sans avoir rompu la chaîne d'indications reçues, et là le classement est établi suivant des formules qui varient suivant les promoteurs.

Tantôt ils cherchent à créer une émulation purement sportive en tenant compte de l'ordre des arrivées ou en fixant un minimum de vitesse moyenne contrôlée.

Tantôt ils n'imposent qu'une vitesse relativement faible, l'attention du jury de classement se portant presque uniquement sur la manière dont se fait la réception radiophonique, et de façon générale sur les qualités du poste emporté par le concurrent.

Ces rallies-radio exécutés à une époque de l'année où les excursions, déjeuners à la campagne, pick-nicks constituent les plus appréciées des distractions dominicales doivent avoir le plus grand succès auprès des possesseurs d'automobiles s'intéressant à la T. S. F.

C'est ce qui s'est produit lors des rallies-radio organisés par le Radio-Club de Marseille, par la Radio-Club de Lyon, par le journal *l'Antenne*, les Amis de la Tour, etc. Nous nous en réjouissons et nous espérons que ces manifestations se multiplieront pour le plus grand bien de ces deux formes merveilleuses du progrès moderne : le tourisme automobile et la radiophonie.

R. V.

Nous apprenons qu'un groupement nouveau vient de se constituer dans un but de défense corporative.

L'Union Nationale des Industries Radioélectriques (U. N. I. R.) se propose de prendre en mains les intérêts des constructeurs, petits ou gros, des revendeurs, des artisans, des petits inventeurs, en toute indépendance et dans un esprit de large confraternité.

Son siège social est : 63 bis, rue du Ruisseau, où il convient de s'adresser pour tous renseignements.



**et voici !
la lampe
universelle.**

DEUX LAMPES DANS UNE

C'était simple, mais il fallait y penser. La nouvelle Lampe "MICROLUX C. 2" est formée en réalité de **DEUX LAMPES** DANS UNE même ampoule. Quand l'une est hors d'usage, l'autre la remplace immédiatement en connectant simplement son filament de rechange.

Mais si les deux filaments fonctionnent ensemble, l'émission électrotonique est doublée, la résistance intérieure diminue de moitié et vous obtenez une LAMPE DE PUISSANCE qui donne un haut-parleur une réception pure et amplifiée.

TYPE C. 2
Prix : 37 fr. 50
Poids : 100 grammes

MICROLUX

Nous et nos filiales formons un réseau
1, Rue de Metz - PARIS-X

Les nouvelles "MICROLUX" sont livrées
8 jours à l'essai par colis échantillon spécial.

Enquête sur la Radiophonie en été

□ □ □

La Radiophonie intéresse-t-elle les touristes et les voyageurs, ne peut-elle pas devenir un des agréments principaux de la période que nous passons chaque été en vacances ou en villégiature?

De M. Defert, Président du Touring-Club de France.

Qui donc eût pu nous répondre plus sûrement que le Président de la puissante Association qu'est le Touring-Club de France, association qui groupe plus de 200.000 membres, adeptes éventuels de la radiophonie ?

Ayant obtenu de M. Defert une audience, nous avons pu lui exposer l'effort que tente notre revue.

— Monsieur le Président, les constructeurs et commerçants T. S. F. peuvent-ils nourrir l'espoir que les membres du Touring-Club s'intéressent à la radiophonie ?

— Qui donc, Monsieur, ne s'intéresserait pas actuellement à la radiophonie ? J'en suis personnellement un fervent adepte, mais il importe de distinguer deux points de vue.

S'agit-il simplement de l'agrément qu'elle procure au foyer ?... Nous pouvons considérer que nous avons pour cela les instruments qu'il nous faut.

Pouvez-vous, vous, techniciens, nous équiper pour que nous ayons les mêmes plaisirs au cours de nos déplacements ? Autre affaire !

Pourtant quand l'esprit humain est fixé sur une question avec une telle intensité, il n'est pas possible qu'il n'aplanisse pas toutes les difficultés. C'est ainsi que j'ai entendu parler

d'essais que tentaient les compagnies de chemin de fer pour assurer aux voyageurs l'audition des nouvelles ; le problème est résolu à l'étranger.

— Monsieur le Président, il l'est en France bien que depuis peu de temps... J'ai appris hier que la Compagnie d'Orléans mettrait en service le 15 juin, sur sa ligne Paris-Bordeaux, des voitures équipées avec des récepteurs radiophoniques...

— Parfait ! vous le voyez, c'est un premier succès et le public s'en réjouira.

Pour ce qui est des membres du Touring-Club, ils sont à ce point intéressés par les progrès de cette jeune science que bon nombre d'entre eux m'ont demandé de fonder dans le sein de notre Association, un Radio-Club.

— Voilà une idée heureuse et qui se montrera féconde. Je crois en effet que nos constructeurs, qui

d'ores et déjà, peuvent vous proposer d'élégantes solutions de postes transportables, seront ravis de pouvoir vous soumettre leurs modèles et de vous demander de les mettre à l'épreuve.

— Nous pourrions en effet les aider en leur indiquant quels sont nos besoins, nos desiderata ; je veux composer mon comité radiophonique de façon à donner toutes garanties d'indépendance et d'impartialité.

Nous n'en doutions pas, Monsieur le Président et *Radio-Vente* se fera un honneur et un plaisir de se mettre à votre disposition chaque fois que vous aurez besoin de vous adresser à ses lecteurs.

Il nous reste à remercier ici, au nom du commerce de la T. S. F., M. le Président du Touring-Club de France et l'intérêt qu'il porte à nos efforts.

Mme Virginie Hériot Yacht "Ailée" (Y. C. F.)

Bordeaux, 8 juin.

Cher Monsieur,

Je me fais un plaisir de vous adresser une photo de l'*Ailée*, une des rares encore en ma possession. En ce qui concerne la T. S. F., *Ailée* possède un poste de réception et un poste d'émission : émission par S. F. R. 500 watt. Réception par boîte M. R., amplificateur à 3 lampes, détecteur à galène.

Je suis très satisfaite du fonctionnement de l'un et de l'autre, qui m'ont rendu de précieux services dans certaines circonstances particulièrement critiques de ma navigation où le salut du bâtiment dépendait de l'arrivée d'un remorqueur.

Je vous prie d'agréer l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Virginie HÉRIOT.

Comte Jean Récopé, membre de la Commission de T. S. F. de l'A. C. F.

Paris, 12 juin 1927.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 10 courant et de répondre aux



Le Yacht "Ailée" (Y. C. F.)

questions que vous voulez bien me poser. Je ne me déplace jamais plus sans emporter avec moi mon appareil de T. S. F., en l'espèce un Zutterodyne, et cela pour deux raisons :

1^o Parce que, c'est en dehors de Paris que l'on peut le mieux apprécier un appareil et en jouir.

Il est en effet, extrêmement difficile (quelque soit l'appareil employé), lorsque les six postes parisiens donnent leur concert, d'accrocher quelque chose d'intéressant à écouter à l'étranger ; mais à peine êtes-vous à 50 kilomètres de Paris, que tout sort comme par enchantement de votre appareil.

2^o Parce qu'en province, on est généralement privé de nouvelles fraîches, les journaux de la Capitale n'arrivant que le lendemain et parfois fort tard. Exemple : j'étais à la pêche dans un petit village de Normandie, sans téléphone, ni télégraphe le samedi soir où Lindbergh a atterri au Bourget ; j'avais mon appareil avec moi et écoutais en me couchant le concert de Langenberg, quand une annonce m'a appris la réussite de la première tentative de la traversée de l'Atlantique ; avide de détails, j'ai cherché à écouter Paris qui était muet ; j'ai alors pris Londres où j'ai entendu la même annonce faite au Savoy Hôtel et l'hymne national américain joué par son orchestre.

J'étais fixé par Langenberg et Londres sur la réussite de la tentative, moins d'une heure après que le *Spirit of St Louis* s'était posé au Bourget et cela dans une maison à la campagne, isolée de tout. N'est-ce pas merveilleux ?

Les constructeurs d'appareils de voyage doivent chercher :

1^o A les rendre le plus léger possible (accumulateur léger).

2^o A les rendre le

plus maniable possible, c'est-à-dire qu'on puisse les poser dans n'importe quelle position (accumulateurs secs).

3^o Le branchement des lampes, les connexions, les soudures doivent être étudiés de façon à résister aux trépidations et aux heurts de la route.

Il est bien entendu que tous les accessoires doivent être contenus dans la valise de façon à n'avoir à emporter qu'un seul colis.

J'estime que dans un avenir très rapproché un poste de T. S. F. deviendra l'accessoire indispensable de toute automobile de luxe, de façon que son propriétaire reste constamment, s'il le désire, en liaison, sinon avec l'étranger du moins avec la capitale et cela est si vrai que le grand cercle de la place de la Concorde, l'Automobile Club de France, vient de créer une commission de T. S. F. à laquelle j'ai l'honneur d'appartenir.

Pour terminer, je me permettrai une réflexion à l'adresse de nos constructeurs, de tous les constructeurs.

Ils ont, à mon avis, grand tort de promettre à leurs clients éventuels plus de beurre que de pain :

deux boutons à tourner et vous entendrez toute l'Europe en haut-parleur !

L'acheteur qui se base sur cette annonce, sera certainement déçu, car une pareille promesse est encore irréalisable dans l'état actuel de la T. S. F. sauf dans des circonstances particulières et tout à fait exceptionnelles.

Aux débuts de l'automobile, une voiture, pour avoir le droit de figurer au Salon, devait avoir gravi la Côte de Picardie avec un commissaire à bord.

Quoiqu'en pensent les constructeurs, nous en sommes à peu près encore là en T. S. F. et je suis

Mon cher Directeur
vous voulez bien me demander si
j'aime mieux la T. S. F. en été qu'en hiver...
Oui ! certes...
Parce qu'en été il pleut...
et que ça me fait plaisir !



certain que d'ici très peu de temps, la science de la captation des ondes et de leur transformation en sons nets, puissants et clairs, aura fait des progrès, bien plus sensationnels encore que n'en a fait la locomotion automobile depuis ses débuts.

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments très distingués.

Comte JEAN RECOPE.

Quelques avis autorisés

Dans quelle mesure pouvons-nous nous défendre contre les parasites?

M. de Bellescize, l'éminent technicien, dont on sait les beaux travaux sur ces questions, nous a répondu :

« Dans l'état actuel de la technique, on est à peu près désarmé contre les atmosphériques en été, ce qui n'empêche pas d'obtenir une réception convenable en moyenne deux jours sur trois, surtout si on se contente d'écouter des postes peu éloignés (200 à 300 kilomètres). »

Nous trouvons dans cette réponse une raison nouvelle de souhaiter prochaine la réalisation de nombreux postes régionaux.

Quels programmes les postes d'émission devraient-ils adopter en été pour réduire au minimum les conséquences des parasites?

M. Paul Ruguère, homme de lettres et sans-filiste averti, nous écrit :

« Il est indiscutable que l'élaboration des programmes des postes d'émission doit être en rapport avec l'état d'esprit supposé des auditeurs et la musique ne sera point la même qui nous enchante, l'hiver, au coin de l'âtre ou qui nous divertira, l'été, sur une terrasse ensoleillée.

« Plus de volumes de sons en été, plus d'intimité en hiver. Le crissement des cigales serait aussi déplacé dans le silence ouaté d'une soirée hivernale, que ridiculement maigre le cri-cri d'un grillon dans la fanfare des bruits estivaux.

« Pour ce qui est des parasites, ils troubleront moins un jazz qu'une mélodie, un chœur qu'un solo ; personnellement j'ai pu jouir d'une suffisante audition d'un concert parisien alors qu'un violent orage dominait la capitale.

« Ce n'était là qu'un à peu près, c'est entendu et plus d'un musicien intransigeant bondira, à lire ceci... mais sans doute eussent-ils été, ce soir-là, bien en peine d'aller entendre de la musique pure dans quelque salle de concert...

« Ma joie moyenne, c'était une joie encore... et je serais peiné pour ma part qu'on ne songeât point à la renouveler, en l'améliorant si possible...

« C'est pourquoi j'applaudis à l'effort de votre revue. »

La radiophonie et le tourisme

Quelques personnalités particulièrement qualifiées par leur profession, leurs occupations ou leurs goûts, nous ont donné leur avis sur l'utilisation des postes de T. S. F. en voyage.

Nous sommes heureux de publier ici les intéressants renseignements que nous leur devons, et nous les prions d'agréer les remerciements de Radio-Vente et de ses lecteurs.

M. Guichard, Directeur de la Société " Les Brevets Guichard "

Paris, le 15 juin 1927.

Monsieur,

Vous avez bien voulu me questionner par votre lettre H/V. R. du 11 juin 1927.

Je m'empresse de répondre.

1^o Je possède le poste valise Zuttérodyne, que j'emporte avec moi en voyage en auto.

2^o Je retire une satisfaction complète de ce poste qui, en dehors de ses qualités de sélectivité et de pureté, est réellement agréable, puisqu'il ne nécessite aucune installation d'antenne ou de cadre. Mise en marche instantanée et dans toutes les conditions. Réception excellente.

3^o La gêne éprouvée du fait des parasites atmosphériques est naturellement fort atténuée, du fait de la suppression de l'antenne. La réception reste généralement bonne, sauf bien entendu pendant les orages.

4^o J'avais toujours espéré un appareil complet, portatif en auto, dans le train, etc. J'ai l'impression fort agréable que la réalisation de cet appareil désiré est réalisée (Zuttérodyne). Il serait certes fort agréable d'avoir des batteries, piles et accus plus légers, c'est la seule chose qui dans l'état de perfectionnement du Zuttérodyne, paraisse avoir un léger inconvénient.

Une très sérieuse amélioration pour les usagers de T. S. F. serait l'alimentation directe et complète sur le secteur courant alternatif, généralement fourni à Paris. Malheureusement je ne connais pas d'appareils de ce genre ne donnant pas de ronflement.

Un autre perfectionnement serait très désirable, c'est la fabrication des lampes, surtout des bigrilles, afin que ces pièces soient plus régulières. Entre deux lampes, il y a souvent une différence considérable dans l'utilisation.

L. GUICHARD.

M. R. Sénéchal, constructeur d'automobiles.

Emportez-vous un poste de voyage?

1^o Quel est l'appareil que vous emportez en voyage?

R. — Un Zuttérodyne.

2^o Ne pensez-vous pas que le poste de T. S. F. portatif est un bagage utile pour le touriste ou voyageur?

R. — Indispensable pour ceux qui aiment la musique et qui séjournent un peu en province.

3^o La T. S. F. ne vous semble-t-elle pas une distraction au moins aussi utile et aussi agréable en été qu'en hiver, en plein air, en voyage, autant que chez soi?

R. — A mon avis, tout le monde devrait avoir la T. S. F. partout, aussi bien en été en plein air, que l'hiver chez soi.

4^o A votre avis, quelles sont les améliorations à apporter au poste de voyage pour le rendre parfaitement pratique?

R. — Tout en conservant la simplicité, la pureté et la puissance, les alléger de façon à ce qu'on puisse les transporter facilement.

R. SÉNÉCHAL.

M. A. Perchicot, artiste lyrique.

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 10 juin 1927, je vous réponds :

1^o Que j'emporte en voyage, depuis que la valise T. S. F. existe, un poste Zuttérodyne qui fait partie maintenant de ma conduite intérieure.

Tout homme qui a goûté à la T. S. F. ne peut plus s'en passer ; poste pratique par excellence, puisqu'il est en état perpétuel de fonctionnement sans aucune installation.

2^o Comment, utile ! Je dis indispensable. Il donne à l'homme d'affaires le cours de la livre, à l'artiste le refrain du jour quand ce n'est pas celui d'avant-hier ; il dit aux Parisiens ce que coûte la carotte à Toulouse, ce qui est une véritable consolation. Il permet aux provinciaux de parier sur l'arrivée d'un cheval trois minutes après la course. C'est un compagnon charmant avec lequel on ne se sent jamais seul.

3^o La plus triste chambre d'hôtel devient délicieuse. Le jour le plus maussade apparaît ensoleillé. Plus d'heures fastidieuses et j'accuse la T. S. F. d'éviter bien des ennuis en ménage. Pendant que l'on écoute, on ne se dispute pas.

4^o Les améliorations à apporter : aucune, sauf



M. A. Perchicot.

dans les dimensions et le poids de la valise. Ce ne sera vraiment pratique que lorsque la femme pourra l'emporter comme son sac à main. Et je suis bien sûr qu'en 1950, elles trouveront la place pour y mettre un peu de poudre et un bâton de rouge. Car, à ce point de vue, les années qui passent n'empêcheront jamais, heureusement pour nous, la femme d'être coquette.

Je vous prie de croire, Monsieur, à toute ma considération.

A. PERCHICOT.

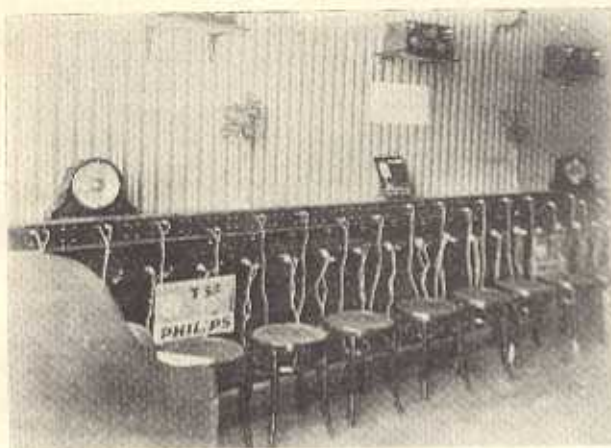
De M. Suzanne, Direct. de la firme « Marsa ».

Cher Monsieur,

Désireux de vous donner un avis motivé sur l'utilisation efficace des postes de réception radiophonique pendant les vacances, je me suis livré, dimanche dernier, aux essais suivants :

J'ai installé sur la banquette arrière de ma Citroën tout acier un changeur de fréquence Mutadyne Marsa à 6 lampes.

J'ai réglé au départ, à 16 h. 30, ce poste sur Radio-Paris et me suis dirigé sur la forêt de Saint-Germain, en passant par Le Vésinet, Le Pecq, la côte du Pecq et Saint-Germain.

Établ^{ts} Radio-Ville - Valence. La salle d'auditions.

J'ai pu suivre Radio-Paris en très puissant haut-parleur pendant toute l'émission.

Lorsque celle-ci a été terminée, je me suis réglé sur Daventry qui transmettait à ce moment un sermon, et j'ai pu suivre très facilement ce dernier alors que je traversais toute l'agglomération de Saint-Germain, pour redescendre au Vésinet.

J'estime cet essai très probant, la réception étant effectuée sur un cadre de 60 centimètres de côté, enfermé dans une carrosserie tout en acier.

L'appareil employé n'était pas prévu pour cet usage mais, comme il est d'un encombrement très réduit et que, d'autre part, son poids en ordre de marche, avec ses accessoires, n'excédait pas 12 kilos, il serait très facile de le loger dans une valise en diminuant légèrement l'encombrement du cadre, et d'en faire un poste vraiment portatif, à l'encontre de beaucoup d'autres qui n'ont de portatif que le nom, leur poids atteignant facilement 25 à 30 kilos.

En résumé, il me semble donc très aisé et très agréable de recevoir en déplacement, alors que l'on se trouve parfois loin de tout centre, les dernières nouvelles et les meilleurs concerts de l'Europe entière ; à condition toutefois que les atmosphériques veuillent bien y mettre du leur.

Avec mes meilleurs compliments pour votre Revue si intéressante, je vous prie d'agréer, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

P. SUZANNE,

16, avenue du Grand-Veneur, Le Vésinet.

P.-S. — Je dois ajouter que pour éviter toute gêne de la part du moteur, il y a lieu d'employer une petite astuce que je me ferai un plaisir d'indiquer à tous ceux de vos lecteurs qui en feront la demande à Marsa, 16, avenue du Grand-Veneur, Le Vésinet (S.-et-O.).



Une idée intéressante

« La musique, c'est un bruit qui coûte cher » disait un humoriste de la fin du siècle passé. Et la phrase était en passe de devenir un axiome.

Les maisons de phonographes ont essayé de faire mentir le proverbe, en donnant à bon marché des auditions de disques.

Les établissements Radio-Ville à Valence (Drôme), nous donnent la preuve que la musique est désormais à la portée de toutes bourses.

Moyennant une redevance très modique, une cinquantaine de casques permettent aux amateurs d'émissions radiophoniques d'écouter toute une soirée durant, les harmonies que leur portent suivant leurs préférences, grandes ou petites ondes. Les orchestres, les chœurs, les jazz de la capitale, les programmes des stations régionales sont à la portée du passant le plus ignorant des mystères de la T. S. F. Un bouton à tourner, un casque à coiffer et la musique commence...

C'est là, pensons-nous, la réalisation extrêmement heureuse d'une idée excellente : mettre à la portée de l'homme dans la rue, du premier venu, les merveilles de la T. S. F., les plaisirs et les avantages qu'il retirera de l'achat d'un poste. Cette démonstration facile et simple du « service rendu » constitue à coup sûr une des meilleures formules de la propagande et de la publicité. En sortant d'une audition des Établissements Radio-Ville, le client occasionnel aura sans doute vu tomber nombre de ses appréhensions. S'il n'est pas encore un fervent de la T. S. F. il est tout près de le devenir.

Et soyez certain que pour avoir découvert des possibilités qu'il ignorait, notre homme se fera de lui-même un zélé fervent. Le plus grand obstacle à la diffusion de la T. S. F. en province et dans nos campagnes est l'ignorance, la non-connaissance des possibilités et des résultats obtenus. Au jour où l'habitant de la petite ville ou des campagnes saura ce qu'il peut attendre de son poste, le commerce de la T. S. F. se développera dans des conditions insoupçonnées.

M. L.

Établ^{ts} Radio-Ville - Valence. Les auditeurs.

La Radiophonie estivale

□ □ □ □

La force terrible de l'habitude, si bienfaisante lorsqu'elle vous économise des hésitations, des tâtonnements dans l'existence accélérée de l'homme moderne, mais aussi maintes fois génératrice d'erreurs et d'injustices s'est manifestée d'une manière particulièrement malencontreuse en radiophonie, malgré le tout récent développement de cette branche de l'activité humaine. Vous voulons parler de l'utilisation saisonnière de la radiophonie qui, on ne sait exactement pourquoi, limite en très grande partie l'utilisation, et par suite, l'achat des appareils à la période d'hiver.

Nous avons reçu et publierons dans le prochain numéro des renseignements émis par l'administration américaine sur les conditions de la réception dans les différents pays du monde. Il ressort de ces informations officielles que, dans la plupart des pays d'Europe et, en particulier, en France une réception satisfaisante peut être obtenue toute l'année. Pourquoi donc cette abstention des usagers pendant l'été? Nous allons examiner les différents points de vue de cette question et, si l'état de choses incriminé n'était dû — tout est possible — qu'à un préjugé, examiner également de quelle façon celui-ci pourrait être combattu. Il n'est pas douteux que le jeu en vaille la chandelle car, aux Etats-Unis à une époque analogue à celle que nous traversons, mais qui, dans ce pays avancé, remonte à plusieurs années, une morte-saison semblable a causé de véritables catastrophes dans le monde des constructeurs et des revendeurs. Il est donc à souhaiter que nos lecteurs fassent tout le nécessaire, prévenus par cette expérience d'outre-Atlantique pour éviter que les mêmes faits se reproduisent ici. Les plus intéressés à cette croisade pour la radiophonie d'été sont naturellement les plus petits établissements pour lesquels une morte-saison est plus à craindre.

Examinons, tout d'abord, du côté technique, si l'objection à la radiophonie d'été est fondée. En d'autres termes un récepteur peut-il fonctionner de façon satisfaisante dans les conditions habituelles des déplacements d'été?

La réponse à cette question dépend naturellement du genre de récepteur envisagé. Il est évident que le possesseur d'un récepteur à galène ou d'un appareil ne comportant qu'une ou deux lampes, qui, dans son

installation d'hiver, remédie au défaut de sensibilité de son poste par l'utilisation d'une excellente antenne peut craindre dans les conditions d'installation plus ou moins improvisées d'une villégiature, d'un voyage ou d'une excursion, un amoindrissement de la puissance des auditions dont il bénéficie normalement. Il ne devra, en général pas songer à faire du haut-parleur en plein air sur des émissions quelque peu lointaines. Par contre un récepteur du type de ceux que nous venons de citer a pour lui des qualités de « portabilité » qui en font un excédent de bagages négligeable quel que soit le mode de transport envisagé. D'autre part, s'il fallait même que les usagers se restreignent à l'audition au casque, celle-ci ne serait pas dépourvue d'agréments en bien des occasions de la vie estivale, et, dans certains cas, comme nous le verrons plus loin, elle s'imposerait même.

Il convient d'ailleurs de le remarquer : à l'heure

actuelle la moyenne des appareils de T. S. F. comporte plus de deux lampes et est, par conséquent susceptible de donner de bonnes auditions en haut-parleur sur antenne improvisée ou sur cadre. Les impossibilités inhérentes à la vie urbaine ont même pour conséquence que beaucoup d'installations dans les villes ne comportent que des collecteurs d'ondes médiocres tels qu'antennes intérieures, cadres, secteurs électriques ou pis encore, canalisations d'eau ou de gaz, balcons, etc...

Dans ces conditions, la réception

ne pourra que gagner à utiliser en été, en guise d'antenne, un fil isolé jeté dans un arbre, comme cela se pratique couramment en Angleterre. En ce qui concerne les facilités de transport, il est bien peu d'appareils pour lesquels celles-ci soient assez réduites pour en prohiber le déplacement, si l'on y retrouve une promesse suffisante de plaisir. Enfin les récentes expositions de T. S. F. et les illustrations de notre présent numéro, ont révélé de façon suffisamment nette une classe d'appareils en général très sensibles, spécialement étudiés pour le transport. Techniquement il n'y a donc pas d'obstacle sérieux à partir en voyage avec son récepteur. Celui-ci pourra fonctionner en voyage aussi bien ou mieux qu'en ville.

Il nous reste à examiner la question des parasites en été, dont on a de tout temps fait un épouvantail pour les auditeurs éventuels.



Les "Dolly Sisters" sur la plage et leur récepteur "Radio L. L."

Il est certain que, dans un récepteur extra sensible pris au hasard et réglé sur une audition lointaine certains soirs d'été le roulement des atmosphériques peut être très violent et se répéter à des intervalles assez fréquents pour provoquer l'agacement des auditeurs nerveux. A ceux-là, nous devons tout d'abord déconseiller l'écoute au casque, car l'effet le plus désagréable des parasites intenses est l'assourdissement qui suit le choc acoustique et peut durer une ou plusieurs secondes. En haut-parleur, cet effet ne se produit plus, si l'on se tient à une distance normale du pavillon. Au reste, dans la généralité des cas, il est rare que les parasites soient assez fréquents pour masquer l'audition d'un poste puissant. On fera bien dans les nuits particulièrement troublées de se limiter de préférence à l'audition des stations de longueurs d'onde les plus faibles, l'intensité des parasites augmentant généralement avec la longueur d'onde.

Des moyens de protection aussi anodins sont de nature à faire sourire ceux qui ne sont pas au courant de l'état de la technique à ce point de vue. Disons donc une fois pour toutes qu'à l'heure actuelle, pour la réception radiotéléphonique la protection contre les parasites qu'offrent les appareils les plus perfectionnés est des plus réduite. Collecteurs d'ondes spéciaux, appareils sélectifs, ne peuvent éviter jusqu'à présent d'amplifier d'autant plus les parasites que l'on amplifie davantage les signaux eux-mêmes. A ce point de vue, il sera donc avantageux de limiter, les jours où les perturbations seront intenses, la sensibilité du récepteur et de réserver son attention aux postes que l'on reçoit normalement le plus fort.

Des moyens particulièrement efficaces de limiter l'amplification des récepteurs dans les appareils à lampes sont la diminution du courant de chauffage ou la polarisation positive des grilles. Ces deux méthodes tendent, en effet à faire fonctionner les lampes en limiteurs d'intensité, c'est-à-dire à empêcher l'intensité instantanée des perturbations les plus fortes de dépasser celle de l'audition reçue. Dans ces conditions on peut le plus souvent, obtenir des auditions excellentes à cause de la faible durée des parasites qui, lorsqu'ils sont ainsi limités en amplitude, rend leur effet total assez réduit. On le voit donc, les parasites ne peuvent, au pis aller, constituer qu'un contretemps exceptionnel et non une obstruction à l'audition durant tout l'été. Dans ces conditions quel est le touriste qui resterait en pantoufles toute la saison pour ne pas s'exposer à quelques éventuelles averses?

Tout cela est bel et bon, mais les avantages à retirer de la radiophonie en été sont-ils suffisants pour com-

penser des inconvénients que nous venons de voir minimes? Sur ce terrain, nous devons avouer que nous sommes encore plus complètement à l'aise que sur le précédent. Aussi répondrons-nous hardiment, oui pour tous ceux qui se déplacent en été depuis le globe-trotter jusqu'au simple adepte des pick-nicks et des garden-parties, la radio sera, à son heure, un allié utile contre une heure d'ennui ou un complément appréciable à une distraction.

Il semble même que ce point doive à peine être développé. Quelle est par excellence la période où, à certaines heures, par beau ou mauvais temps on a des périodes d'inactivité, d'ennui, de dépression. C'est sans contredit l'été? Nous ne ferons même à ce sujet aucune exception. Même dans la fièvre apparente des villes d'eaux les plus en vus et dans les familles les plus aisées, il est des personnes qui, pour une raison ou pour une autre, ne peuvent ou ne veulent pas, à un moment donné, suivre l'activité générale et qui s'ennuient. Ceci est à *fortiori* valable pour la famille plus

modeste installée dans un quelconque petit trou pas cher de la mer ou de la campagne. C'est alors que la Radio amie intervient pour que personne n'ait plus, aux derniers jours des vacances, à remplacer le « déjà » par un « enfin ».

Ajoutez à cela le plaisir bien naturel du possesseur d'un récepteur qui promène son appareil aux yeux émerveillés des parents ou amis de province, celui, au cours d'un déjeuner sur l'herbe, de sortir mystérieusement du coffre du vieux cabriolet de l'Oncle une

boîte d'apparence quelconque d'où s'envolent au dessert les flots d'harmonie émis par quelque lointaine capitale. Bien plus, parenthèse pour les gens pratiques que nous sommes, supprimez un instant le bénéfice tiré par l'industrie radiophonique de l'action multipliée de dix mille commis-voyageurs énévoles promenant par toute la France les appareils de toutes les marques parisiennes et les vantant à qui mieux mieux auprès de leurs amis et connaissances.

Nous n'avons pas parlé des auditions en plein air. Il paraît inutile d'indiquer que la saison la plus favorable pour celles-ci est celle où l'on peut s'asseoir ou même danser sous les étoiles aux accents des orchestres radiophoniques. Il faudra évidemment pour ces dernières employer des appareils susceptibles de réunir la puissance et la pureté. Par contraste, dans certains cas : audition dans les lieux publics, à l'hôtel, etc..., l'écoute au casque sera nécessaire pour ne pas « imposer » son concert favori à des voisins de goûts différents.

Nous nous excusons de nous être laissé emporter



La radiophonie et le yachting (C. Hurm).

par un enthousiasme légitime et d'avoir été un peu long. Mais quelles possibilités ne sont pas ouvertes à la radio en été? Que de petits succès d'art et même d'amour-propre à récolter, à la plage, en forêt, en bateau (le pêcheur le plus enragé ne pourra s'offenser d'une discrète écoute au casque par des compagnons moins fanatiques que lui de l'art de taquiner le goujon), à la chasse, à l'affût, en chemin de fer, même, à l'aller et retour (beaucoup de bons appareils actuels doivent y permettre la réception sur cadre des postes voisins).

Un mot encore pour nos lecteurs particulièrement : une telle campagne radiophonique, possible, nous l'avons vu, amènera le résultat supplémentaire, mais non accessoire, de faire connaître davantage la radio aux habitants de la campagne qui s'y intéresseront et achèteront des appareils en nombre limité mais à un moment donné suffisant pour que les stations de radiophonie ne les considèrent plus comme une minorité de leur auditoire. Elles modifieront alors fatalement leurs programmes pour être agréables à cette nouvelle catégorie d'auditeurs qui réagira par des achats plus nombreux. A ce moment on sourira de dédain en pensant à ce qu'on appelait quelques années avant la morte-saison. Il y a un effort certain à faire pour obtenir ce résultat, mais quel résultat !

P. DASTOQUET.

Galène

"Z"

à grains fins

"CK"

à grandes facettes



COMPAGNIE

DES

GALÈNES SÉLECTIONNÉES

12, Place Vendôme - PARIS

Tél. Central 43-97

PILE HYDRA

*Ses batteries
de tension plaque
et chauffage
pour T.S.F*



LEVALLOIS-PERRET (SEINE)

La Radiophonie en Afrique du Nord

■ ■ ■

M. F. Vitus, le grand constructeur parisien, a bien voulu donner à Radio-Vente la primeur du très intéressant compte-rendu d'un voyage qu'il vient d'entreprendre en auto dans l'Afrique du Nord française.

De Casablanca à Alger, M. Vitus a parcouru les routes et visité les villes de ce magnifique pays en pleine prospérité. Nous sommes convaincus que nos lecteurs lui sauront gré d'avoir ainsi traduit pour eux ses impressions pittoresques et de leur avoir suggéré tout l'intérêt que ce grand pays peut présenter au point de vue économique et commercial.

Après avoir accompli en Afrique du Nord, un long voyage d'études de plus de 4.000 kilomètres, je suis heureux de l'occasion qui m'est offerte par « Radio-Vente » de faire connaître à ses nombreux lecteurs qui s'intéressent au développement de la Radiophonie, son état actuel dans notre magnifique domaine africain.

Je n'ai pas l'intention de faire un long récit d'un voyage de touriste, ni de conter en détail la multitude des impressions reçues au cours d'une telle randonnée. Mon admiration pour la magnifique vitalité de notre Colonie africaine dépassa encore celle que soulevèrent en moi les sites les plus grandioses, les splendides richesses de l'art indigène, et l'originalité des coutumes à tous les degrés de l'échelle sociale.

Mon voyage fut tout spécialement consacré à la radiophonie dont la cause m'est si chère et que, depuis bien des années, je m'efforce de développer dans mon pays et partout où il y a un prestige et des intérêts français à défendre.

Le problème de la radiophonie en Afrique est assez complexe, mais il appelle une solution urgente. L'émancipation de ces pays en contact de plus en plus étroit avec la métropole et l'Europe, s'accélère, et la France ne saurait se passer longtemps en Afrique, d'un moyen de colonisation et de civilisation aussi puissant que celui de la Radiophonie ; elle décuplera la portée et la valeur de son influence.

Depuis longtemps déjà, les amateurs de radiophonie, de plus en plus nombreux au Maroc, se plaignent de la difficulté avec laquelle ils reçoivent les émissions françaises et étrangères. Mon premier but a donc été d'examiner personnellement sur place ces conditions de réception en divers points de l'Afrique, pour étudier ensuite les possibilités d'amélioration.

J'avais équipé spécialement mon automobile avec un récepteur Ultra-Mondial à 7 lampes pouvant fonctionner à volonté sur petit cadre ou sur antenne.

Ce poste ultra sensible, réunissait tous les éléments d'un récepteur moderne afin de m'assurer le maximum qu'il soit possible d'obtenir dans les conditions locales les plus défavorables.

Mes premiers essais de réception furent effectués à Casablanca, grande ville moderne, qui s'étend avec une rapidité surprenante. On se souvient qu'il y a quinze ans, on y débarquait à dos d'hommes ; aujourd'hui, un superbe port assure un trafic intense et les plus grands transatlantiques accostent à quai.

Les réceptions y sont excessivement gênées sur antenne,

par la télégraphie des vapeurs en rade et dans le détroit de Gibraltar. D'où la nécessité de postes sélectifs et fonctionnant sur cadre.

Il existe une petite station locale « Oméga » qui donne des radio-concerts deux fois par semaine, et retransmet les manifestations artistiques et théâtrales.

C'est ainsi que le *Récital* donné au Théâtre Municipal par le virtuose-violoniste Jean Nocetti, mon Directeur artistique qui m'accompagnait, a pu être diffusé à la satisfaction des Casablancais.

Cependant, la puissance et la portée de ce poste sont bien insuffisantes pour un centre tel que Casablanca, et nous verrons par la suite que la création d'une station de grande puissance au Maroc s'impose.

Je me suis rendu ensuite à Rabat, superbe ville et siège de la résidence du Protectorat Français au Maroc. Pendant son long séjour, le maréchal Lyautey sut y faire pénétrer et aimer la civilisation française, tout en respectant l'art marocain. Ce dernier s'y révèle avec ses vieilles portes, sa Tour Hassan, le féérique Jardin des Oudaya qui nous évoque un conte des Mille et Une Nuits.

Pour les mêmes raisons qu'à Casablanca, les réceptions radiophoniques y sont difficiles. La nuit, cependant, on y obtient, même sur antenne et dans de bonnes conditions, les radio-concerts européens, mais principalement les espagnols, par suite de leur proximité.

Poussant vers l'intérieur du Maroc, je passai par Marrakech, ville au cachet essentiellement marocain.

Mes essais furent vivement contrariés en cet endroit par suite d'une intense chaleur engendrant dans l'atmosphère des décharges électriques insupportables.

Je dus, une bonne partie du temps, renoncer à l'écoute et m'abandonner, avec plaisir d'ailleurs, aux joies des sites merveilleux, couverts de palmiers à perte de vue, aux couchers de soleil uniques sur l'Atlas aux cimes éclatantes de neige.

Marrakech est la ville des peintres orientaux, et sa fameuse place publique nous reporte au moyen âge. Ses conteurs arabes et ses charmeurs de serpents qui opèrent toute la nuit, font la joie des touristes. Je ne puis omettre, en passant, les tombeaux Sâadiens et la Koutoubia, joyau architectural du Maroc.

Mes essais de nuit, dans cette ville, me permirent de prendre quelques stations espagnoles et italiennes, mais uniquement avec 7 lampes.

A Meknès, la ville aux Cent Mosquées, avec ses artisans spécialisés dans la bijouterie indigène, mes réceptions furent



M. F. VITUS à Casablanca



Environs de Moulay-Driss, près de Fez

presque sans intérêt, ou plutôt me confirmèrent la difficulté des réceptions européennes sur petit appareil.

Je fis route vers Fez par Taza, ville sans attrait touristique que, seul, l'important centre de ravitaillement militaire contre les lignes rifaines distingue des autres villes au point de vue stratégique.

Fez, capitale intellectuelle de l'Islam, et résidence du Sultan Mouley Youssef, se distingue par ses murs crénelés, qui rappellent la puissance de l'Empire chérifien.

Ses souks en labyrinthe font la richesse de la cité et sont très appréciés des touristes.

Les réceptions que je fis en cet endroit du Maroc furent pour moi décisives, et me confirmèrent l'impossibilité absolue de recevoir convenablement les stations de la Métropole et de l'Europe, avec des appareils ordinaires.

La nuit, j'obtins quelques stations avec une certaine pureté sur mon Ultra-Mondial, mais avec une puissance parfois insuffisante et sans doute à cause de la situation géographique de Fez.

En été, la chaleur moyenne étant de 40°, il est inutile de songer à des réceptions convenables, même des émissions les plus voisines.

La partie essentielle de mon voyage était terminée et je dus conclure que, dans la majeure partie du Maroc, les appareils de T. S. F. de moins de 5 lampes ne sont d'aucune utilité. Seuls, les amateurs pouvant disposer de postes à 7 ou 8 lampes, fonctionnant sur cadre ou petite antenne, peuvent prétendre à des résultats sinon parfaits, du moins satisfaisants.

Passé Oudjda, ville frontière, je constatai cependant que plus on approchait de la mer, et plus les réceptions devenaient puissantes. J'obtins, à Tlemcen notamment, des auditions remarquablement pures des postes espagnols, allemands, et de la station Radio-Toulouse.

Ce contraste avec les auditions obtenues dans les autres centres du Maroc est d'autant plus frappant que Tlemcen est, à tous points de vue, considéré comme le trait d'union entre l'Algérie et le Maroc. On pourrait croire que le Maroc, plus sauvage, se refuse à la propagation des ondes civilisatrices, alors que l'Algérie les reçoit avec une facilité surprenante.

Les auditions que je donnai à Mostaganem dépassèrent tout ce que je pouvais supposer : j'obtins une telle quantité de stations françaises, allemandes, anglaises, qu'il me fut impossible de les identifier. Les auditions étaient tout à fait confortables ; et, par instant, beaucoup plus pures qu'à Paris.

Mostaganem me laissa le meilleur souvenir et la grande initiative de ses dirigeants me fait prévoir une ville d'avenir.

Sa route en corniche, qui conduit à Alger, est des plus agréables et révèle déjà toutes les richesses de l'Algérie.

Alger la Blanche, bâtie en amphithéâtre, est trop connue et aimée de tous pour rappeler ici en détail ses mille attraits. Je citerai cependant la « Casbah », ce quartier si spécial d'Alger où grouille le monde indigène.

Les réceptions radiophoniques y sont en général excellentes et particulièrement la nuit où la plupart des stations européennes sont reçues facilement sur de simples appareils.

Il y existe un centre très actif de sans-filistes, mais il est à déplorer que la Capitale de notre merveilleux domaine colonial n'ait pas fait, à l'heure actuelle, en radiodiffusion, les progrès qu'on pouvait attendre d'elle.

Il ne suffit pas, en effet, d'établir deux pylônes pour supporter une antenne et de faire aménager des machines de haute tension, pour être en mesure de faire de la radiodiffusion.

Alger, vers qui se tourne toute l'Afrique, se devait de faire grandement les choses et de s'entourer, à l'exemple de la capitale métropolitaine, des plus hautes garanties techniques et artistiques.

On aurait vu à Alger, avec un certain orgueil, un grand poste de radiodiffusion tenant hautement l'art et le génie de la pensée française.

Il y a là une grave question de prestige national dont un gouvernement ne saurait se désintéresser.

Pour le Maroc, où les réceptions des postes français ne sont permises qu'à un trop petit nombre, la radiophonie s'y trouve, de ce fait, extrêmement en retard sur l'Europe.

Le public souffre de cet état de choses et souhaite vivement qu'il soit permis aux familles marocaines de recevoir, comme en Europe, les radio-concerts, les conférences, et les informations dans des conditions parfaites et à peu de frais.

Le commerce désire également bénéficier des informations commerciales mondiales et de la publicité par T. S. F., extraordinairement agissante ; en un mot, le Maroc souhaite de se rapprocher de la France.

La réalisation de ce vœu est aisée : il s'agit uniquement de doter le pays de la station qui lui manque.

Selon les essais que j'ai pu effectuer sur place, Rabat, à mon avis, serait le centre le mieux choisi pour l'établissement de cette station.

Grâce à l'initiative la plus louable du nouveau Directeur



Marrakech - Après une audition de T. S. F.,
M. Vitus prend un film

des P. T. T., M. Dubeauclair, et avec le patronage bienveillant de l'éminent résident actuel, M. Th. Steeg, Rabat possèdera sans doute bientôt une importante station émettrice, qui lui permettra une liaison constante avec la mère Patrie.

Je souhaite sincèrement la pleine réussite de cette entreprise, non seulement dans l'intérêt supérieur du pays, mais pour le bienfait de la civilisation française que l'on pourra ainsi faire apprécier chaque jour davantage.

A l'exemple de la Métropole, le Maroc ne doit pas être privé des avantages de la radiodiffusion qui y sont d'autant plus désirés que les distractions y sont plus rares et plus onéreuses qu'en Europe.

Le commerce français n'aura également qu'à gagner à ce nouvel état de choses et les transactions commerciales entre les deux pays ne pourront que s'accroître à la satisfaction générale de tous ceux qui s'intéressent au développement de la radiophonie.

F. VITUS.

Du nouveau en Radiophonie

Le poste d'émission Radio-Vitus a passé ces jours-ci une série d'annonces publicitaires qui, par l'originalité de leur présentation, constituent une innovation.

Ces annonces ayant été conçues par *Radio-Vente*, nous ne sommes qualifiés ni pour les louer ni pour les critiquer.

Mais comme elles constituent une première application de nos idées en matière de publicité radiophonique, nous sommes tenus de nous en expliquer.

Le malheur pour la radiophonie, c'est que Gutenberg ait vécu avant Branly ! ne criez pas au paradoxe : je m'explique !

Parce que nous avons accoutumé de traduire nos pensées par des mots et de répandre ceux-ci par des imprimés, nous considérons que rien n'existe en

dehors de la lecture. Une annonce radiophonique sera donc la simple énumération des qualités d'un produit.

Pourtant les débuts sont lointains déjà de cet art de l'affichiste qui pour renforcer les mots a créé autour d'eux les jeux évocateurs des lignes et des couleurs.

Cette atmosphère génératrice d'une ambiance favorable, pourquoi ne pas la susciter par des bruits ? Dans une interview publiée par la *Publicité*, j'ai émis il y a deux ans bientôt cette opinion qu'une *annonce radiophonique devait être une affiche sonore*.

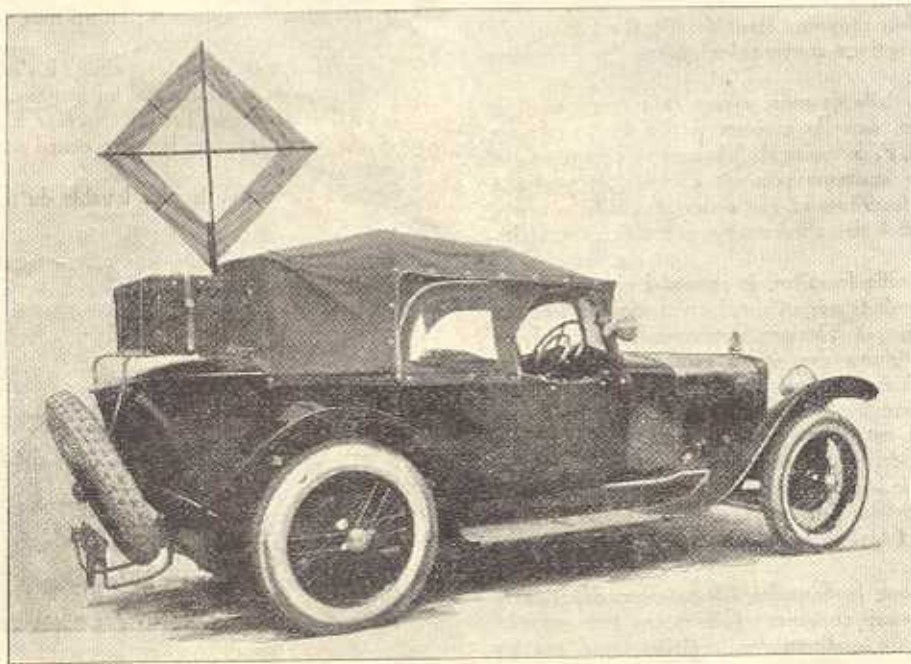
Pour la première fois, l'affiche sonore vient d'être réalisée. Vous avez à coup sûr remarqué cette affiche de Wood Milne dans laquelle un jeune chien s'efforce en vain d'arracher à une chaussure son talon de caoutchouc Wood Milne.

Chez Radio-Vitus, où le son remplace le dessin, le chien de Wood Milne a aboyé ; il a interrompu le jazz par ses jappements répétés, au grand étonnement des auditeurs ainsi tenus en éveil et quand Radiolus a expliqué la raison d'être de ce tintamarre, chacun a entendu — et sans en tenir rigueur à l'art publicitaire — qu'après un talon Wood Milne Toby-chien userait vainement ses dents : trop solide ! rien à faire !

Les quatre autres annonces de la série ont procédé d'un principe quelque peu différent : dans toutes un accompagnement de l'orchestre, créant le décor et un air connu s'adaptant aux qualités du produit.

Ces essais ne constituent d'ailleurs qu'un début ; nous espérons pouvoir, grâce à l'esprit de progrès de M. Vitus, pousser plus loin l'application de nos théories et nous saurons gré à nos lecteurs de bien vouloir les suivre et les juger.

R. V.

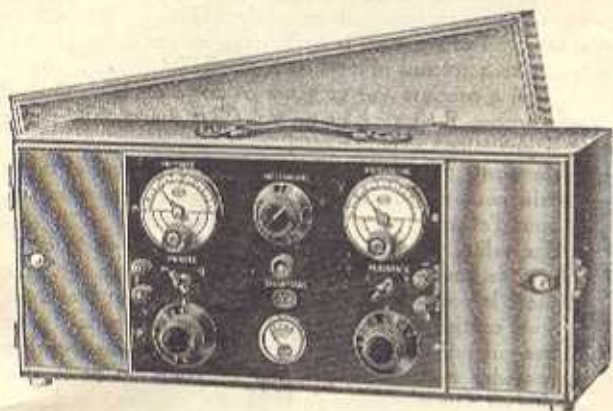


La voiture de M. Vitus équipée avec l'« Ultra-Mondial » Vitus

Quelques Postes de voyage

□ □ □

Nous sommes heureux de communiquer à nos lecteurs les renseignements qu'ont bien voulu nous transmettre les constructeurs de quelques postes de voyages réputés. Nos lecteurs seront certainement frappés de la variété des caractéristiques de ces appareils. Portabilité, simplicité, puissance, pureté d'audition sont, dans le cas qui nous occupe des qualités utiles. Quelle est celle qui doit primer? Dans quel sens les constructeurs doivent-ils travailler pour réaliser le poste de voyage parfait? Telles sont les questions que nous posons à nos lecteurs. Nous leur demandons de nous présenter leurs suggestions, de nous dire leurs préférences, de participer à une enquête utile et intéressante.



VALISE ULTRA-MONDIAL VITUS

Établissements F. Vitus, 90, rue Damrémont, Paris.

La valise « Ultra-Mondial » dernière adaptation de l'Ultra Hétérodyne est le complément indispensable du bagage de tout voyageur. Cette valise de volume et de poids réduits, réalise une installation capable de satisfaire toutes les exigences des touristes, automobilistes, etc.

Toutes les émissions mondiales sont reçues avec puissance et sélectivité en haut-parleur, en se servant d'un cadre pliant ou d'une antenne démontable, tressantenne ou autre.

Le déplacement d'une aiguille sur un cadran rigoureusement étalonné permet la réception immédiate de toutes les émissions.

La valise ultra-mondial est présentée dans une robuste valise simili cuir avec compartiment pour batteries d'alimentation. Elle permet l'audition sur 6 ou 7 lampes et un milli-ampèremètre de précision contrôle la lampe hétérodyne.

Ses dimensions sont 0 m. 76 x 0 m. 32 x 0 m. 31. Poids : 16 kilos.

LE ZUTTERODYNE

35, rue du Marché, Neuilly-sur-Seine.

Ce poste valise portatif est un superhétérodyne à 7 lampes.

De dimensions réduites et de poids acceptable il constitue un ensemble entièrement logé dans une valise élégante : les batteries d'alimentation, piles sèches et accu sont enfermées dans le corps de l'appareil et connectées une fois pour toutes, le couvercle contient un cadre extérieur invisible et le panneau avant comporte un haut-parleur Radiolavox élégamment présenté.

La simplicité du Zutterodyne est une de ses qualités principales : ni antenne, ni terre, aucun fil à brancher, aucune self à changer. Deux boutons à tourner et le poste fonctionne :

Si l'on ajoute que la sélectivité a été poussée à l'extrême on se rendra compte que le zutterodyne constitue à tous points de vue un appareil voisin de la perfection.

TRANS-RADIO

140, rue Lafayette

Le « Tribun-Valise » à 3 lampes (1 détectrice à réaction et 2 B. F.) comporte les accessoires indispensables : piles écouteurs, antenne. Ses qualités sont celles des postes « Tribun » bien connus.

C'est un appareil simple, puissant et d'un prix remarquable de bon marché.

ETABLISSEMENTS SNAP

Le porte-valise S. N. A. P. du type Bidyne-Snap comporte un montage à réaction par une seule lampe bigrille. Dans ces conditions on peut prévoir l'alimentation par une simple batterie de piles de poche. Le montage employé, extrêmement souple, donne facilement les postes nationaux et la plupart des postes européens.

Antenne spéciale et prises de terre sur enrouleurs permettant une réception instantanée.

Deux piquets de terre, des selfs d'accord et de réaction, un casque, une batterie complètent cet appareil.

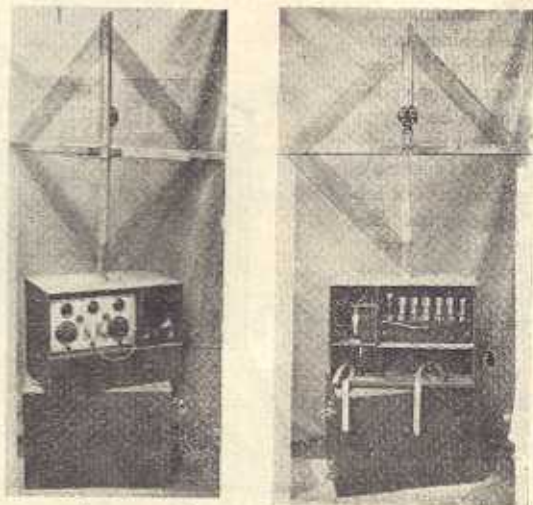
Le poste-valise S. N. A. P. se présente sous la forme d'une élégante mallette de 0 m. 45 x 0 m. 22 x 0 m. 17 et pèse moins de 5 kilos.

ETABLISSEMENTS RADIO L. L.

66, rue de l'Université.

Les Etablissements L. L. construisent un superhétérodyne portatif à 7 lampes. L'appareil est identique au modèle bien connu : réglage semi-automatique obtenu par un condensateur d'hétérodyne et un condensateur d'accord. Le réglage du premier s'obtient immédiatement grâce à un graphique fourni avec l'appareil.

Le coffre contient le poste avec tous ses accessoires :



Le poste de voyage « Radio L. L. ».

cadre, lampes, piles, accumulateurs, haut-parleur et pèse seulement environ 15 kilos.

Les dimensions sont réduites : $0,58 \times 0,40 \times 0,35$ et permettent de le loger à l'intérieur de n'importe quelle voiture soit de l'armer comme une malle-auto.

Les qualités techniques des superhétérodynes Radio L. L., leur rendement bien connu, leurs facilités de transport font de ce poste portatif un appareil idéal pour les vacances.



Le poste de voyage " Fiévé "

G. FIÉVÉ

86, boulevard Beaumarchais

Le poste de voyage Fiévé est contenu dans une valise de $0\text{ m. }35 \times 0\text{ m. }38 \times 0\text{ m. }24$, son poids en ordre de marche est de 6 kilos. Il est monté à 3 ou à 4 lampes et est équipé soit avec un casque, soit avec un haut-parleur de modèle réduit.

L'antenne est composée d'une tressantenne et la terre se prend par un piquet que l'on enfonce dans le sol.

LE " TETRODYNE " CHABOT

43, rue Richer

Le schéma adopté est la lampe détectrice à réaction suivie d'une basse fréquence. Correctement utilisé ce montage se montre aussi sensible que les meilleurs appareils à lampes multiples dont le prix d'achat et le poids sont hors de comparaison avec celui du Tetrodyne.

Le Tetrodyne est donc un appareil léger, moins de 6 kilos, de volume très réduit, et par suite très facilement transportable. Pas d'accus : des piles alimentant des « Bigrilles » à faible consommation. Pas de bobines interchangeables : la réaction à couplage variable s'opère au moyen du rhéostat de chauffage. Tout l'ensemble tient dans un petit sac de présentation élégante facile à porter à la main.

La réception peut se faire sur cadre ou sur antenne réduite de quelques mètres, ou même sans antenne ni terre.

Pour conserver au Tetrodyne les qualités de « portabilité » qu'on doit exiger d'un

poste en valise, l'audition se fait au casque. Le maniement du poste après un court apprentissage facilité par les indications précises fournies par la maison Chabot est aisé et donne à l'amateur de radiophonie des surprises et des satisfactions qu'il ne saurait soupçonner.

LE SUPER PHAL 5 LAMPES EN VALISE L'Electro-Matériel, 5 et 7, rue Darboy.

Le succès indéniable des postes récepteurs à changeur de fréquence et à petit nombre de lampes, s'affirme tous les jours : parmi les raisons de ce succès il faut voir la sélectivité inhérente à ce montage, la facile réception sur cadre, l'installation, sans antenne ni terre, et la sensibilité de ces postes.

De là à conclure que ce genre de poste est le poste idéal pour voyage, il n'y avait qu'un pas. C'est pourquoi les postes Phal présentent actuellement :

Un poste 5 lampes en valise pour voyage, qui offre un certain nombre d'avantages que nous allons énumérer ici.

Tout d'abord le poste est compact et portatif.

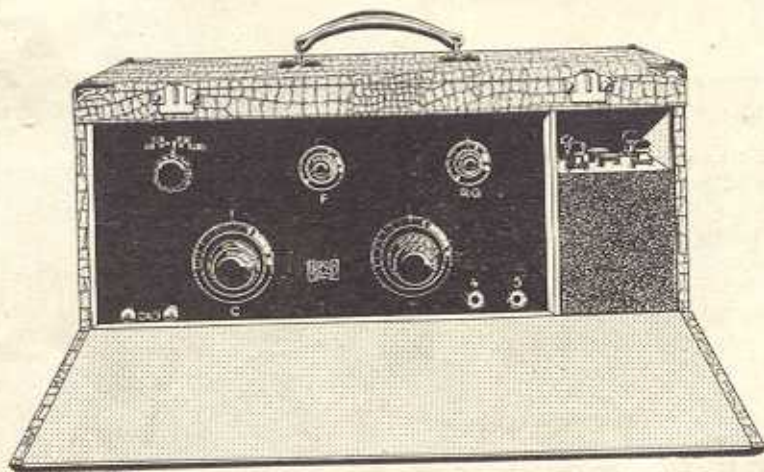
Une valise, dont les dimensions réduites sont de 59 centimètres de long, 33 cm. de profondeur et 28 cm. de haut, contient le poste complet avec pile et accu tout branchés : le poste contient également logés dans son couvercle 2 petits cadres qui suffisent largement pour recevoir en haut-parleur les grandes stations européennes. Le poids du poste ainsi équipé est d'un peu moins de 16 kilos. C'est dire à quel point il est transportable.

Ce poste est monté avec une bigrille, deux moyennes fréquences, une détectrice et une basse fréquence : il ne comprend aucun élément amovible grâce à la présence sur le panneau avant du poste d'un commutateur qui contrôle directement les selfs.

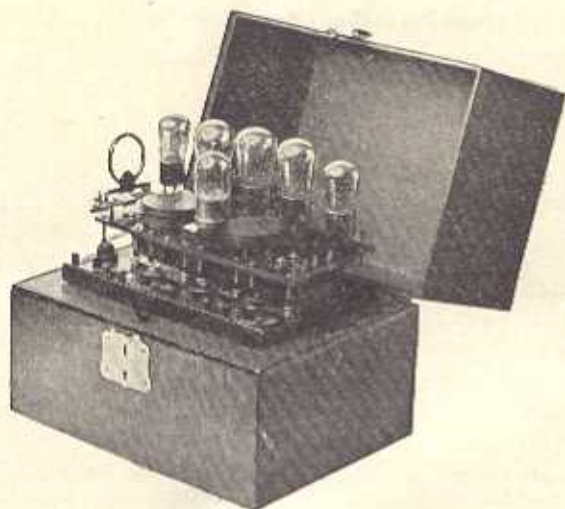
Les cadres sont orientables, et peuvent passer instantanément de leur position à l'intérieur du couvercle à leur position de travail. Un cadre sur petites ondes, un cadre pour grandes ondes de modèle déposé, donnent une bonne réception en haut-parleur. Il a été estimé que le montage avec deux moyennes fréquences, une détectrice et une seule basse, suffisait largement pour donner des bonnes conditions que nous qualifierons d'intérieur : pour une audition d'extérieur, de plein air, il est indispensable qu'il y ait deux basses fréquences pour que le volume de son soit assez grand.

La sélectivité de ce poste est suffisante non seulement pour

séparer à Paris même Radio-Paris et Daven-try, ce qui est le cas de tous les postes bien construits, mais également pour séparer Londres et Leipzig. Quant à sa sensibilité, elle est suffisante pour donner en France Budapest en haut-parleur. La manœuvre, très simple comme tous les postes de ce genre, consiste à régler sur les indications données d'avance, le condensateur d'hétérodyne, le condensateur de cadre et un potentiomètre,



Le " Superphal " 5 lampes en valise



LE MICRODION-MODULADYNE
Etablissements Horace Hurm,
14, rue J.-J. Rousseau.

Le Microdion-Moduladyne est le dernier modèle des récepteurs Microdion. C'est le résultat de 17 années d'études et d'efforts que n'a cessé de faire M. Hurm pour réaliser un poste réellement facile à transporter qui possède en même temps les qualités d'un appareil de tout premier ordre.

Ses avantages peuvent se résumer en ceci :

1^o Dimensions extrêmement réduites : il tient avec ses batteries d'alimentation dans une mallette de 26x34x36 cm. Poids : 12 kg. 500 environ.

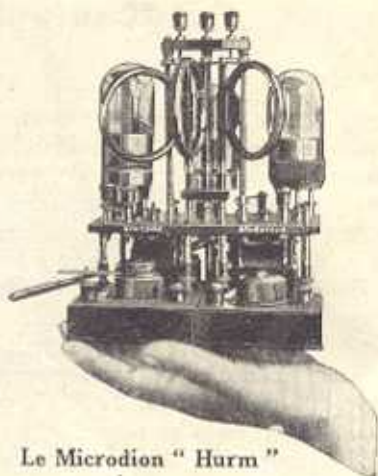
2^o Pureté et puissance des auditions. L'épurateur de sons (Brevet H. Hurm 1922) donne au Moduladyne une belle sonorité pleine et veloutée.

3^o Nombre de lampes variables : 4, 5 ou 6; d'où économie de lampes et de courant.

4^o Cadres invisibles bobinés dans le couvercle pour auditions immédiates.

5^o Sensibilité et sélectivité poussées à l'extrême. Le Moduladyne permet d'entendre en haut-parleur tous les postes européens.

Tel qu'il est, le Moduladyne est un appareil étudié dans ses moindres détails. Il ne se flatte pas de posséder un réglage par bouton unique, mais il permet après quelques tâtonnements à un amateur même novice d'obtenir des satisfactions qu'il ne pourrait obtenir d'un autre poste.



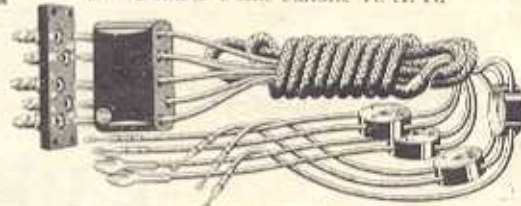
Le Microdion " Hurm "

Les Pièces Perfectionnées

adoptées et appréciées par les Constructeurs



La véritable Fiche-banane R. A. R.



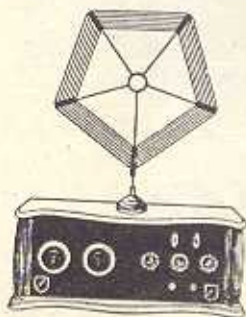
Fiche d'alimentation de 2 à 5 broches



Demandez notre
Catalogue 25

Étab^{ts} RADIO AMERICAN RECEIVERS

..... 42, Rue Nollet — PARIS (17^e)



Présente le "STAZODYNE"



CONSTRUIT AVEC DES PIÈCES DONT LA RÉPUTATION EST FAITE

REÇOIT TOUTES LES ÉMISSIONS EUROPÉENNES
EN HP SUR CADRE DE 0 m. 40 DE COTÉ

COMPAGNIE RADIO-ÉLECTRIQUE DE L'OPÉRA

24, rue du 4-Septembre — PARIS

La Radiophonie en chemin de fer

■ ■ ■

Le chemin de fer d'Orléans a mis en service le 15 juin un nouveau rapide de jour, qui fait le parcours Paris-Bordeaux en sept heures un quart, gagnant ainsi près de deux heures sur les express ordinaires.

Ce train part tous les jours, sauf le dimanche, de la gare d'Orsay, à 16 h. 40, pour arriver à Bordeaux à 23 h. 59. Dans le sens pair, il part de Bordeaux à 17 heures, pour arriver à Paris à minuit 12.

Une particularité intéressante de ce train est qu'il comporte, dans les deux sens, une voiture fumoir, munie d'un poste récepteur de T. S. F., permettant aux voyageurs de recevoir les nouvelles, les cours de bourse et les concerts émis par les grandes stations françaises ou étrangères. Le poste récepteur est un Ducretet du dernier modèle. Il est contenu dans un meuble assorti à la décoration générale de la voiture. Le meuble contient, en outre, tous les accessoires : cadres, batteries, etc. Une canalisation dissimulée dans la boiserie alimente une trentaine de jacks téléphoniques répartis dans le fumoir à proximité des sièges.

Les voyageurs qui désirent écouter les nouvelles ou le concert, prennent les casques mis à leur dispo-

sition et placent la fiche de ce casque dans un jack voisin.

Il y a, pour le moment, une trentaine de jacks placés uniquement dans les compartiments fumoirs, mais l'appareil est assez puissant pour alimenter 50 ou 60 casques, et si le public fait bon accueil à cette innovation, des jacks seront aussi placés dans les compartiments de première classe de ces voitures.

Trois voitures sont actuellement équipées. Les essais ont donné des résultats très satisfaisants en dehors de la zone électrifiée du réseau.

On ne saurait trop féliciter la Compagnie d'Orléans de cette innovation. Elle a poursuivi avec ténacité l'étude de cette question depuis la fin de 1922, c'est-à-dire depuis les débuts de la radiodiffusion.

Les progrès réalisés, tant dans la puissance des stations d'émission que dans la sensibilité des récepteurs, lui ont permis de la mener à bien.

Le problème est, en effet, particulièrement délicat en France, où les stations puissantes de radiodiffusion sont toutes groupées à Paris.

Toute l'Europe !

avec
mon
Poste de voyage

Zutterodyne

Parce que c'est un poste en valise, sans antenne, sans terre, sans fil à brancher, sans self à changer, avec accus, piles, haut-parleur dans la valise : une manœuvre très simple (2 boutons à tourner) et une sélectivité qui empêche tout brouillage.

Notice franco sur demande

35, rue du Marché, 35

NEUILLY-s.-SEINE (Seine)



J. C. Villain

Zutterodyne

L'augmentation de la vente en été en Amérique

Adapté d'un article de Walter Schilling dans le *Radio Dealer*

■ ■ ■

L'industrie et le commerce américains de la T. S. F. ont ressenti très vivement jusqu'à cette année, les effets de la mévente des appareils pendant l'été. Cette question a préoccupé les meilleurs de ceux qui s'intéressent à une branche aussi vivace et aussi prospère de l'industrie nationale. Ils ont pensé et ont écrit que la chute de la courbe des ventes pendant l'été était le résultat d'une opinion fautive sur la valeur actuelle de la T. S. F. L'inertie des constructeurs et des revendeurs avait laissé s'accréditer dans le public, ce préjugé et il ne dépendait que d'eux de le combattre et de le détruire.

Mr. Walter Schilling, directeur du Radio-Dealer est un de ceux qui a montré la voie à suivre. Les méthodes qu'il préconisait ont obtenu ce résultat que cette année aux Etats-Unis, la morte-saison n'existe pour ainsi dire plus pour la radio. Nous avons pensé que nos lecteurs apprécieraient comme il le mérite l'article suivant de notre grand confrère américain.

Le problème d'étendre la vente de la radio à toute l'année, se pose dès le début du printemps.

Depuis l'époque des premiers pionniers de la T. S. F., cette question va progressivement vers une solution qui, à l'heure actuelle, se précise mieux que jamais.

Le grand problème est d'éviter le déclin qui suit le maximum de la période des vacances du 1^{er} janvier et qui va jusqu'en juin et juillet où il est à son niveau le plus bas.

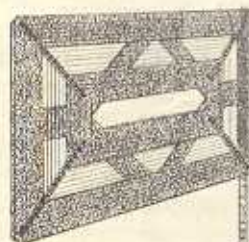
La meilleure solution du problème sera apportée dans une large mesure par le revendeur. Pour ce qui est du constructeur, on peut dire que toute l'aide possible a été donnée au commerce de détail pour améliorer la vente.

Inutile d'établir que la mainmise sur les émissions radiophoniques à des intervalles hebdomadaires par des importants constructeurs a démontré que l'on avait là un des plus puissants moyens de stimuler la vente en général. Nous sommes heureux de noter que

non seulement certaines organisations ont bénéficié de ces efforts, mais que les ventes ont été stimulées pour toutes les industries gravitant autour de la radio.

Au cours des deux dernières années on a discerné une nouvelle extension du commerce de la T. S. F. La nouvelle manière de comprendre la vente s'est montrée plus puissante que jamais. Le même individu qui se servait des méthodes habituelles employées alors dans les affaires, a complètement changé sa tactique.

Il s'est aperçu que, en combinant le bon sens, la suite dans les idées, la bonne qualité des articles et la loyauté, il pouvait atteindre un chiffre de vente plus élevé. Le désir d'atteindre la meilleure catégorie d'acheteurs a été une des causes principales de l'amélioration de ces méthodes. Aujourd'hui le revendeur s'aperçoit qu'on lui achète des appareils de qualité dans la plupart des cas, aussi bien pour les pièces détachées de prix modérés et les postes courants que pour les modèles de luxe richement ornés.



toutes
taxes
comprises
2500 fr.
complet

Le meilleur et le meilleur marché des **POSTES de VOYAGE**

Le Super PHAL 5 lampes
à changeur de fréquence bigrille

Le prix s'entend pour la valise
comportant : lampes, pile,
accu spécial, 2 cadres orien-
tables, et avec haut-parleur

Tous les grands concerts
européens en haut-parleur

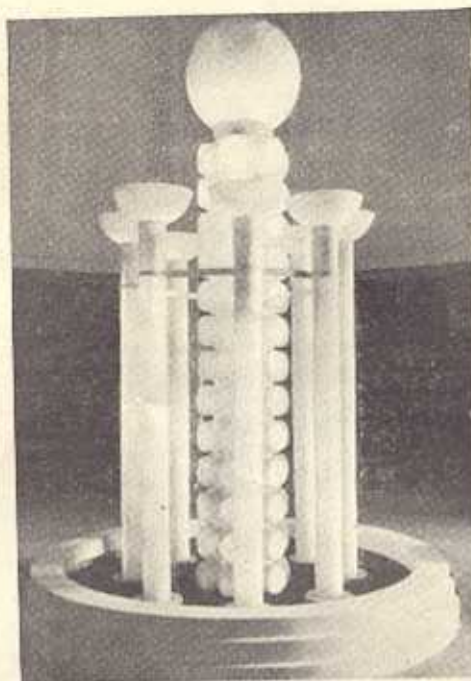
— Les Postes PHAL —
15, Rue Darboy, PARIS

Par suite, le revendeur trouve qu'à son tour, il doit abandonner la méthode de vendre de la marchandise quelconque à bon marché et essayer un commerce de détail nouveau et plus brillant. A certains, cela peut paraître anormal alors qu'en réalité, c'est la simplicité même et la méthode la plus facile d'augmenter le niveau des ventes et le volume d'affaires.

Cela nous ramène à la question de la vente en été et nous met en face d'un fait évident : si les ventes en été atteignent des niveaux normaux, ce sera grâce au revendeur, et par le moyen de la publicité. Il sera essentiel qu'il y intéresse ses clients, afin qu'ils réagissent en proportion de ses propres efforts. Nous avons noté que les années passées les constructeurs, les grossistes et les revendeurs d'appareils de T. S. F. étaient en gros responsables du sommeil des ventes en été. Ils abandonnaient toutes les campagnes de publicité pendant les mois chauds, créant dans l'esprit des acheteurs le sentiment qu'ils avaient perdu la foi dans la vente des appareils pendant l'été. La réaction du public était évidente et entraînait un fléchissement dans les achats qui se refléchissait dans les magasins de détail, chez les grossistes et les constructeurs.

Cette saison, nous avons noté une tendance distincte et nouvelle. Les constructeurs ont compris la question du sommeil estival et ont pris des mesures pour mener une campagne éducative vigoureuse pendant les mois chauds. Le goût de la « chute des affaires » était loin de les mettre en appétit et ils ont envisagé le résultat que des conférences générales aboutiraient à ce que, cet été, le creux de la courbe serait faible, s'il était apparent, et serait remplacé par une montagne de la courbe de l'effort consenti pour faire des affaires.

C'est une constatation agréable à faire en ce moment, que les



Fontaine de l'architecte Henri Favier
Éclairage à l'intérieur des blocs de silice pure fondue
Fabriquée par la Société "Quartz et Silice"

grossistes et les détaillants ont joint leurs efforts à ceux des constructeurs dans leur détermination d'élever les niveaux des ventes en été. La campagne qui a été faite les autres années, aiguillée vers la question de l'"empoisonnement" par les atmosphériques en été, est en train de porter des résultats réels et matériels. Ce qu'on regardait comme simple propagande et publicité est considéré maintenant comme sérieux par les industriels qui sont dans le cas de réaliser des bénéfices ou des déficits suivant la marche des affaires pendant la saison.

Le revendeur moyen qui souffre de l'engourdissement estival, trouvera une solution partielle sinon complète du problème dans le résumé suivant :

- 1° Faites de la publicité pour votre magasin et vos articles ;
- 2° Faites un effort sérieux pour créer de nouveaux débouchés ;
- 3° Conservez les anciens clients, créez-vous-en de nouveaux ;
- 4° En été, vantez la valeur des postes avec une plus grande insistance ;
- 5° Dépeignez le radio en été comme un moyen puissant de s'amuser ;
- 6° Dépeignez les plaisirs de la campagne, de la mer et de la montagne, mais faites valoir l'augmentation de plaisir résultant de la possession d'un poste ;
- 7° Décrivez les postes transportables pendant les mois de chaleur ;
- 8° Insistez sur la simplicité, le plaisir et l'économie résultant de l'emploi de bons postes transportables ;
- 9° Offrez pendant les mois d'été des conditions spéciales et des tarifs abaissés par rapport aux prix fixés auparavant.
- 10° Ayez la foi et la conviction que les affaires ne partiront pas à la dérive pendant les longs jours d'oisiveté de l'été, mais bien plutôt qu'elles marcheront, viendront à vous si vous allez les chercher.



Foire de Paris. - Stand "Mazda"

tout en flânant...



Cette rubrique ne comporte aucune publicité payée.

Il y avait une fois, dans l'une des rues les plus animées de Paris, une boutique dont la façade avait été jadis revêtue de peinture claire, mais que les insultes du temps avaient quelque peu ternie, et comme les fonds du commerçant étaient bas, longtemps la devanture demeura sans éclat.

Or, en ces temps difficiles, les articles exposés : robes de soie, écharpes pailletées, retenaient les regards des passants par le chatoiement de leurs reflets. Mais vint une ère de prospérité, et le boutiquier de convoquer un peintre qui peinturlura... tant et si mal qu'un mois après un faux marbre rutilant décorait la façade.

Et maintenant, je vous défie bien de passer devant le magasin repeint sans avoir le regard attiré et torturé par tant d'habile barbouillage !

Mais quant à regarder robes de soie, écharpes pailletées... il n'en est plus question, tant votre attention est détournée par le trop complexe maquillage.

— Mais, direz-vous, ce commerçant ne serait-il pas lui-même un peintre en bâtiments ?

— Non, monsieur, cet homme qui, sur sa devanture, fit peindre tant de taches a précisément pour profession de détacher !

Et ce qu'il eut fallu mettre en valeur, c'étaient précisément ces tissus remis à neuf qu'il est impossible maintenant de discerner. Avant d'agir, posons-nous toujours la question du maréchal Foch : de quoi s'agit-il ?

Les questions d'éclairage sont à la mode et notre directeur a tenu à jeter dans notre revue des flots de lumière ; c'est fort bien. Mais, hier soir, au crépuscule, j'admirais ces longues chenilles lumineuses qui grimpent tout au long des Champs-Élysées pour atteindre l'Arc de Triomphe embrumé et je me disais qu'un jour viendrait où toutes les lampes étant masquées, on ne discernerait plus ces milliers d'étoiles artificielles dans le ciel noir, mais seulement une grande voie lumineuse pareille à un fleuve opalin et que ce serait dommage peut-être... Or, je cheminais avec un abonné de *Radio-Vente* (on en trouve partout !) et le confrère, malin, sentant qu'au fond de moi-même je faisais une entorse aux théories directoriales, me dit insidieusement :

« — Dites donc, Demun, et quand vous aurez obtenu que tous nos magasins soient judicieusement éclairés — tous, vous m'entendez bien — comment le passant arrivera-t-il à discerner plus particulièrement l'un d'eux ? »

Je me grattai l'occiput... un peu embarrassé, et, pourtant, je rétorquai :

« — J'ai connu un constructeur qui me posa, un jour cette effarante question : « Pourquoi ne faites-vous jamais comme les autres ? » Or, j'estime qu'en publicité, il ne faut jamais faire comme les autres !

« — Même quand ils agissent logiquement ?

« — Il y a bien des façons d'être logique ! Je n'irai pas vous dire : si les autres éclairent leur magasin, plongez le vôtre dans l'obscurité ! Mais bien : « Créez — en vous conformant à des lois indiscutables — l'atmosphère favorable à la vente, puis, dans cette atmosphère, faites jaillir votre originalité (1). »

A ce moment précis, des immeubles voisins éclairés seulement par la lumière de la voie publique, une façade éclatante, sembla surgir. Quatre faisceaux de projecteurs éclairaient sa façade du haut en bas.

« — Voyez, dis-je, voilà des gens qui comprennent la publicité ! Il faut être en avance sur les autres, toujours !

Si je n'étais rédacteur-flâneur à *Radio-Vente*, je voudrais être camelot !

J'ai toujours tenu pour nécessaire le contact direct avec la clientèle ; avant d'être directeur commercial, n'avez-vous pas été vendeur, ne fût-ce que pendant huit jours ? — Non. Eh bien, c'est dommage !

Nul, mieux que le camelot, ne connaît l'âme du passant.

Il exerce sur la foule une fascination telle que lorsqu'il a étalé son déballage et que, silencieux, il se donne le plaisir de griller une cigarette, la femme qui passe tourne la tête avec un air de lui dire : « Eh bien, allez-y donc ! parlez ! vous savez bien que je m'arrêterai. » Mais le camelot se tait et, dédaigneux, fume ! Il sait que tout à l'heure, dès les premiers mots, il aura cent badauds pour l'écouter !

Et celui-là ne perdra pas son temps qui l'écouterait avec le désir d'en tirer quelque expérience commerciale.

Car, en matière de vente, la parole est souveraine.

La lumière attire, l'affiche accroche, l'annonce convainc, l'imprimé publicitaire séduit, mais seule la parole conclut...

Pourtant, quand le paiement n'est pas immédiat, il est bon que la lettre intervienne : elle garantit.

R. DEMUN.

(1) Voir à ce sujet, l'article du *Radio-Dealer* sur l'emploi de la lumière colorée.

La vulgarisation du Haut-Parleur de puissance

Il y a un peu plus d'une année, M. Kaminker, le spécialiste très apprécié des questions publicitaires faisait paraître dans *Vendre* un article qui se terminait par la formule suivante :

« Tout ce qui est tributaire de l'affiche peut l'être aussi du haut-parleur, ce dernier soutenant l'action de la première ». Cette formule qui paraissait audacieuse à l'époque, s'est trouvée en tous points confirmée ainsi que nous allons l'examiner, en considérant les progrès de la publicité parlée à l'occasion des Foires-Expositions, des Réunions sportives et des campagnes par voitures équipées de haut-parleur.

On peut dire qu'il n'y a pas actuellement de Foires-Expositions, si peu importantes soient-elles, qui ne possèdent son installation de haut-parleur.

Le haut-parleur est devenu le compagnon fidèle et apprécié des exposants, qui le retrouvent avec plaisir parce qu'ils en ont reconnu l'utilité.

C'est que le haut-parleur renseigne non seulement sur les différents cours de bourse, les nouvelles de presse importantes, les communiqués du Commissariat général de l'Exposition, mais encore il permet de faire connaître immédiatement à l'exposant qu'on le demande à tel ou tel point de la foire, ou qu'une communication téléphonique urgente l'attend à tel endroit déterminé.

Les visiteurs de leur côté trouvent sympathique un appareil qui les fait rentrer en possession des objets qu'un instant d'oubli leur a fait égarer, ou qui les aide à retrouver un membre de leur famille égaré dans la cohue des stands. (Pendant la dernière Foire de Paris, plus de quinze enfants ont été retrouvés au moyen des haut-parleurs.)

De plus, les visiteurs se félicitent de suivre les conseils clamés aux quatre coins de l'Exposition, conseils grâce auxquels un temps précieux leur est épargné pour se diriger immédiatement vers les stands qui les intéressent particulièrement et qu'ils sont pour la plupart du temps incapables de repérer sur le plan du catalogue.

Au cours des réunions sportives, la publicité parlée, présentée sous une forme spécialement étudiée — elle doit être présentée moins impérativement et sous une forme d'actualité — donne aux spectateurs la possibilité de secouer la monotonie qu'engendre certaines manifestations.



Kiosque à musique avec haut-parleurs "Gaumont".



Haut-parleur "Gaumont" à la foire de Rouen de 1927.

Mais dans ce cas, il y a lieu de ne pas abuser des annonces publicitaires, le public admettant parfaitement que les organisateurs de la réunion récupèrent une partie des frais engagés pour les tenir continuellement au courant des épreuves, mais se refusant absolument à admettre que ces organisateurs les importunent en recherchant un bénéfice important de la publicité parlée, au détriment d'une tranquillité qu'ils jugent avoir payé en entrant.

Il y a donc lieu d'insister sur la présentation des annonces qui doivent être rédigées avec esprit et ne pas être diffusées sans liaison.

Enfin, monté sur voiture, le haut-parleur a remplacé avantageusement dans les agglomérations, les vieux tambours de ville. Un grand nombre de maisons importantes et qui connaissent par expérience tous les moyens publicitaires l'ont maintenant utilisé et les premiers appareils placés à titre d'essai ont tous été conservés. Citons, au hasard, les Etablissements Citroën, pour une campagne dans l'Afrique du Nord, les Etablissements Boka et les Magasins Saint-Rémy pour leurs différentes expositions, le tailleur Alba, la Compagnie des Lampes Mazda, les Etablissements Dubonnet et Byrrh.

D'une façon générale, le haut-parleur sur voiture fait office de camelot, mais d'un camelot dont les moyens oratoires seraient considérablement augmentés.

Nous n'examinerons pas les questions de tarifs, la façon de chiffrer la publicité parlée, la justification des annonces, le choix du speaker, etc. Ces questions n'entrant pas dans le cadre de cette courte étude qui s'adresse non pas aux publicitaires, mais à nos fidèles lecteurs revendeurs en T. S. F. qui doivent avoir en magasin un appareil amplificateur leur permettant d'assurer les installations qui se présentent dans leur région, au cours des meetings, fêtes sportives, conférences, concerts, etc...

Nous nous sommes efforcés de prouver que les frais d'un achat de ces appareils sont rapidement amortis au moyen des locations aux Comités et à l'aide de la publicité parlée qui est maintenant suffisamment admise pour qu'aucune déception ne soit à redouter.

Ajoutons que la vérité nous oblige d'avouer qu'un grand nombre de revendeurs en T. S. F. l'ont déjà compris, et que ceux déjà en possession d'appareils amplificateurs n'ont eu qu'à se louer de cet achat.

R. V.

Le récepteur à galène peut-il constituer un émetteur radiophonique ?

■ ■ ■

C'est le sujet d'un fort intéressant article, paru dans un récent numéro du « Funk-Bastler », sous la signature de M. W. Kittlick. Notons tout d'abord qu'il ne s'agit nullement de revenir sur la question, déjà tombée, semble-t-il, dans l'oubli, des cristaux générateurs. Les faits, observés d'ailleurs maintes fois, paraissent peut-être encore plus étonnants, bien qu'ils s'expliquent aisément par l'analyse du fonctionnement des détecteurs. Deux auditeurs sur galène, dont les antennes sont plus ou moins voisines ont pu, dans certains cas, communiquer téléphoniquement entre eux, l'un parlant simplement devant la membrane de son écouteur et l'autre restant à l'écoute normale.

L'auteur de l'article précité, voulant avoir le cœur net à ce sujet, a entrepris quelques essais systématiques dans le but de chercher dans quelles conditions l'effet cherché pouvait être obtenu à volonté. Afin d'éliminer les causes d'erreurs pouvant provenir d'une cause commune, il a utilisé tout d'abord deux récepteurs à galène voisins, mais entièrement distincts, l'un sur système antenne extérieure-terre, l'autre sur système antenne intérieure-contrepoids.

Tous deux, après réglage du détecteur, étaient alors accordés aussi exactement que possible sur la station de radiophonie locale en activité. La distance entre les antennes était d'environ 4 mètres. La communication nette était possible. Si la galène « réceptrice » était remplacée par une lampe, la distance entre antennes pouvait atteindre 120 mètres.

Des résultats identiques pouvaient être obtenus si, au « transmetteur », au lieu de parler dans le téléphone, on intercalait en série dans l'antenne, un microphone ou, si ledit microphone était dans un circuit local comportant une pile et le primaire d'un transformateur dont le secondaire était intercalé à la place de l'écouteur.

Si la station de radiophonie locale sur laquelle les deux appareils étaient accordés cessait l'émission de

son onde porteuse, toute communication devenait impossible.

Il ressort tout d'abord de ces constatations que l'onde porteuse servant à la communication entre les deux auditeurs était celle même de la station émettrice locale, pendant les pauses de sa modulation, et que la « modulation » de cette communication était causée par la variation de résistance de l'antenne dont le titulaire « parlait ».

On sait, en effet, que dans la résistance d'une antenne émettrice ou réceptrice interviennent tous les appareils couplés à cette antenne (de là le juste reproche fait à la galène, d'amortir les circuits oscillants de réception plus qu'une lampe détectrice, ou surtout amplificatrice). La variation de résistance de l'antenne, grâce à un microphone en série, est bien connue et utilisée dans les petits émetteurs. Dans le cas où l'on parlait devant le téléphone, les vibrations de la membrane produisaient dans le circuit du détecteur à galène, des courants suffisants pour modifier la résistance du détecteur et, par induction entre les circuits, celle de l'antenne. L'effet d'absorption des ondes de la station radiophonique variait suivant le rythme de la variation de résistance de cette antenne et c'est la variation du champ causée par cette absorption variable qui était enregistrée par l'antenne voisine.

Voilà donc un moyen économique de communication entre amateurs voisins. La question de savoir si de telles communications sont soumises aux rigueurs de la loi, sur les postes émetteurs, paraît d'ailleurs assez difficile à résoudre. Quoi qu'il en soit, le meilleur rendement d'une telle communication aura lieu quand la résistance de modulation sera égale à la résistance de radiation de l'antenne modulatrice. Ce rendement ne pourra dépasser 50 % pour des points de l'espace immédiatement voisins de cette antenne. Ce rendement tombe à 12 % à une distance égale à une longueur d'onde. A 12 longueurs d'ondes de distance, il est encore de 1 %. On voit que l'action perceptible à plusieurs centaines de mètres est très explicable.

Aux amateurs qui voudraient reproduire cette intéressante expérience, il faut rappeler qu'il serait, bien entendu, inutile d'intercaler le téléphone transmetteur directement dans l'antenne, ou de remplacer à cet endroit le microphone par un transformateur alimenté par microphone. Dans aucun de ces deux cas, il n'y aurait la variation nécessaire de la résistance de l'antenne modulatrice. Même le procédé consistant à remplacer le téléphone normal du récepteur à galène par un microphone, serait inopérant, par suite de la trop faible résistance du microphone devant celle du détecteur. Le remplacement du détecteur par un microphone serait également inutile, toujours à cause



Haut-parleur "Amplion" - Type portable.

de la faible résistance de ce dernier qui court-circuite-rait le circuit oscillant de réception.

Enfin l'effet ne peut être reproduit avec un récepteur comportant une lampe détectrice non oscillante, le fait de parler devant le téléphone de cette dernière ne modifiant pas sensiblement la résistance du circuit d'entrée.

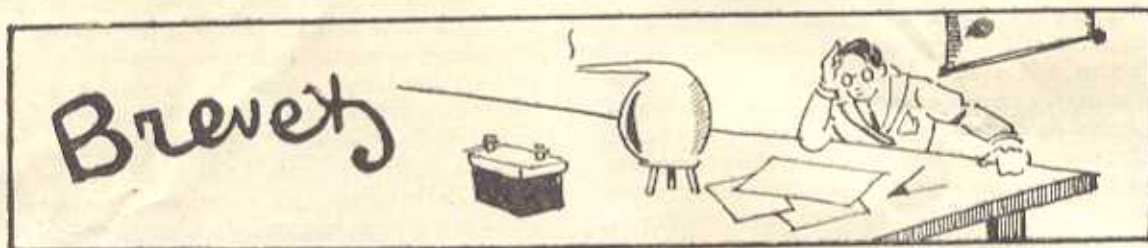
Au contraire, si l'on intercale un microphone dans l'antenne d'un récepteur à réaction et que *sans faire osciller ce dernier* on règle la réaction au voisinage de la limite d'entretien, l'effet de modulation pourra être très accru, la résistance ohmique de l'antenne se trouvant alors réduite à une valeur voisine de zéro, et la résistance du microphone étant de l'ordre de grandeur de la résistance de radiation d'une antenne normale.

La question générale de l'influence mutuelle des

antennes réceptrices, même en faisant abstraction de celles qui oscillent, est d'ailleurs, des plus intéressante et les quelques études faites prouvent que cette influence est loin d'être négligeable. C'est ainsi qu'à Londres, le seul fait de l'accord simultané d'un nombre considérable d'antennes sur la station locale suffit à faire baisser de près de moitié l'intensité de réception dans un poste quelconque.

L'inverse se produit aussi, grâce à l'effet de réflexion que peut produire une antenne accordée, surtout avec réaction. Dans ce cas, l'onde incidente peut être renforcée et nombre de « records » sur galène n'ont d'autre origine que le voisinage d'un récepteur puissant, fortuitement accordé sur la même audition, que le récepteur à galène.

F. DASTOQUET.



Les applications en Amérique des phénomènes piézo-électriques

Il est toujours intéressant de suivre les brevets étrangers, non seulement pour connaître les antécédents des inventions que l'on peut faire, mais pour voir quel est le mouvement des idées dans les autres pays.

Ainsi, en examinant les brevets américains on s'aperçoit qu'un assez grand nombre ont été pris, concernant les applications des phénomènes piézo-électriques, qui paraissent un peu négligés chez nous.

On sait en quoi consistent ces phénomènes : si l'on crée une différence de potentiel entre deux faces convenablement choisies de certains cristaux, on observe une contraction ou une dilatation du cristal, et, réciproquement, si l'on provoque une compression ou une extension du cristal, on produit, sur les faces de celui-ci, des charges électriques auxquelles correspond une certaine différence de potentiel.

Ces phénomènes découverts vers 1880, par Curie, sont restés longtemps dans le domaine de la science pure ; on sait aujourd'hui les applications que pendant la guerre M. Langevin en a fait dans ses appareils à ultra-sons, destinés à la recherche des sous-marins, et appliqués maintenant aux sondages hydrographiques.

Mais ce sont surtout les progrès de la radiotélégraphie et de la radiotéléphonie qui ont attiré sur eux l'attention des chercheurs américains comme le prouvent les nombreux brevets pris à ce sujet dans ces dernières années.

Le cristal qui présente les phénomènes piézo-électriques avec le plus d'intensité est un tartrate

double de sodium et de potassium, connu sous le nom de sel de la Rochelle ; après lui, les corps les plus sensibles sont la tourmaline, que son prix élevé rend inutilisable en pratique, et le quartz.

Les premiers efforts des inventeurs ont donc porté sur les méthodes de préparation du sel de la Rochelle ; c'est ainsi que l'on trouve les brevets de Moore n° 1.347.350 du 20 juillet 1920, et de Dreibrod, n° 1.353.571, du 21 septembre 1920, qui ont pour objet des procédés pour obtenir des cristaux de grande dimension ; le brevet de Nicholson, n° 1.414.370, du 2 mai 1922, avait pour objet un procédé permettant d'augmenter la sensibilité de ces cristaux par la suppression de l'eau d'interposition.



Haut-parleur "Amplion", type portatif



Circuit de la Sarthe. — Le public est tenu au courant par les haut-parleurs "Amplion".

Mais le sel de la Rochelle, si bien préparé qu'il soit, est hygrométrique et par suite difficile à conserver; en conséquence, on a été bientôt amené à lui substituer le quartz, bien qu'il soit environ dix fois moins actif que lui.

On a fait des applications très diverses des cristaux piézo-électriques; parmi celles-ci, on peut citer l'oscillographe, breveté par Wente (n° 1.438.974, du 19 décembre 1922), qui utilise les variations de dimension d'un cristal sous l'influence d'une force électromotrice alternative, pour déplacer un miroir qui renvoie sur une bande de papier sensible un rayon lumineux.

Rathbone a employé le quartz soumis à la pression produite par un corps tournant sur un palier pour déceler les déséquilibres de cette masse tournante, les variations de pression qui se produisent à chaque tour en ce cas ayant pour résultat la création d'une force électromotrice alternative, facile à mettre en évidence au moyen d'un appareil approprié (brevet n° 1.599.922, du 14 septembre 1926).

Plusieurs applications ont été faites aux haut-parleurs ou phonographes; dans ce dernier appareil, Nicholson (brevet 1.525.823, du 10 février 1925) utilise les mouvements de l'aiguille pour faire varier la pression exercée sur un cristal de sel de la Rochelle: cela produit des variations de courant que l'on peut amplifier pour actionner un haut-parleur. Chubb (brevet n° 1.526.519, du 17 février 1925) utilisait les variations de longueur que subissait un cristal pour fermer plus ou moins un conduit où passait un violent courant d'air, il obtenait ainsi des variations de pression correspondant aux variations du potentiel appliqué aux faces du cristal, ce qui lui permettait de reproduire des sons avec une grande intensité.

Un autre haut-parleur, basé sur la torsion d'un cylindre de parchemin entourant un cristal de sel de la Rochelle, a fait l'objet du brevet de Nicholson, n° 1.590.311 du 29 juin 1926; l'invention avait déjà été indiquée dans le brevet n° 1.438.965, du même

auteur; l'appareil a d'ailleurs été décrit assez en détail dans les *Annales des Postes, Télégraphes et Téléphones* 2^e numéro 1920, p. 302.

Mais ce qui a donné lieu aux plus nombreuses applications des cristaux piézo-électriques, c'est leur propriété d'avoir une fréquence propre de vibration dépendant de leur épaisseur et variant dans un sens contraire à celle-ci, les vibrations des lames les plus minces étant des plus rapides. Si d'ailleurs les diverses dimensions du cristal sont du même ordre de grandeur, on peut obtenir des vibrations dans divers sens, ces vibrations ayant des fréquences propres différentes entre elles.

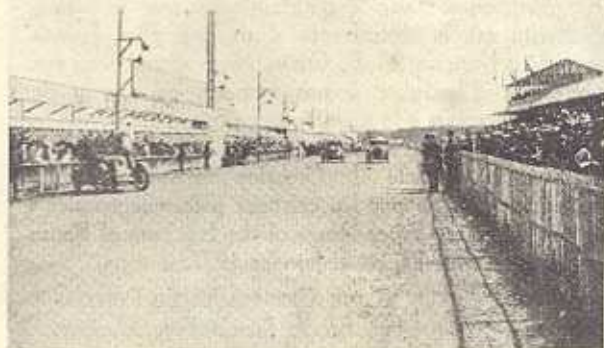
On conçoit aisément qu'une telle propriété puisse avoir des applications en T. S. F., et de fait, l'activité des chercheurs s'est exercée dans cette voie et de nombreux brevets ont été pris.

On peut citer, tout d'abord, celui de Cady (n° 1.450.246, du 3 avril 1923), qui indique la propriété que nous venons d'exposer; ensuite Pupin (brevet n° 1.452.933, du 24 avril 1923), qui utilise cette propriété pour un amplificateur sélecteur des ultra-sons.

Les applications à la T. S. F. vinrent alors en grand nombre. On peut citer Cady (brevet n° 1.472.582, du 30 octobre 1923), qui se sert d'un cristal pour maintenir constante la fréquence d'oscillation d'un transmetteur; puis Nicholson (brevet n° 1.495.429, du 27 mai 1924), qui utilise le cristal comme modulateur, ce brevet indique aussi l'emploi que l'on peut en faire dans la guerre des mines, le cristal enterré, ou simplement en contact avec le sol, étant très sensible aux vibrations de celui-ci.

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, on peut, avec un même cristal, obtenir plusieurs fréquences propres; cette propriété est utilisée dans le brevet n° 1.559.116 (27 octobre 1925), de Morisson.

Les fréquences utilisables avec les cristaux ne peuvent être ni trop basses, ni trop élevées, à cause



Circuit de la Sarthe. — L'arrivée des gagnants annoncée par haut-parleurs "Amplion".

des dimensions, soit trop grandes, soit trop faibles, que devraient avoir ces cristaux.

Pour éviter cet inconvénient, on peut, pour les trop basses fréquences, employer le procédé de l'hétérodyne en utilisant, soit deux cristaux, soit un cristal à deux fréquences, et pour les fréquences trop élevées employer des multiplicateurs de fréquence (brevet Taylor, n° 1.578.296, du 30 mars 1922).

Si l'on veut utiliser des puissances un peu considérables, il devient nécessaire de mettre plusieurs cristaux en parallèle; cette opération présente certaines difficultés, car il est à peu près impossible d'obtenir des cristaux rigoureusement semblables et par suite, parfaitement synchrones; le brevet de Taylor (n° 1.581.701, du 20 avril 1926) remédie à cet inconvénient, par l'introduction de bobines de self.

La vibration des cristaux est amortie par l'air environnant; on a donc été amené à rechercher des montages spéciaux, comme celui qui fait l'objet du brevet de Ellis (n° 1.588.176, du 8 juin 1926); le même inventeur a pris un autre brevet (n° 1.617.995, du 15 février 1927), ayant pour objet un dispositif destiné à corriger l'influence de la température sur la période propre de vibration du cristal.

Enfin, les supports des cristaux ont donné lieu à plusieurs dispositifs brevetés, par exemple celui de Trognier (n° 1.609.744, du 7 décembre 1926), qui permet la substitution rapide d'un cristal à un autre, celui de Hough (n° 1.619.125, du 1^{er} mars 1927), qui prévoit un bain de mercure, dont le niveau, en variant, modifie la pression exercée sur le cristal; enfin, celui de Crossley (n° 1.619.854, du 8 mars 1927), qui permet au cristal de ne vibrer que dans un seul sens.

On pourrait encore citer d'autres brevets, celui de Taylor (n° 1.608.048) pour un dispositif qui coupe le courant lorsque l'intensité deviendrait assez grande pour détériorer le cristal; le contrôleur de fréquence de Horton (n° 1.606.791, du 16 novembre 1926); l'oscillateur de Ellis (1.608.311), le système triphasé de Taylor (1.584.490), et d'autres encore.

Ce court résumé montre que les Américains ont attribué aux phénomènes piézo-électriques une réelle importance; il y a là une voie qu'il est bon de signaler aux chercheurs français, d'autant plus que la piézo-électricité est la découverte d'un des plus grands physiciens français, M. P. Curie. Nous avons donc cru intéressant d'indiquer à nos lecteurs ce champ de recherches ouvert à leur ingéniosité.

Signalons, en terminant, à ceux que la question intéresserait, l'article de Crossley intitulé « Transmetteurs contrôlés par les cristaux piézo-électriques » et paru dans les « Proceedings of the Institute of Radio Engineers », vol. 15, n° 1, janvier 1927.

A. DE CARSALADES DU PONT,
Anc. El. de l'école Polytechnique.

P. REGIMBEAU,

Ing. civil des Ponts et Chaussées, docteur en droit,
ingénieur-conseil en Propriété Industrielle.

en voyage



emportez
les bi-lampes
MICROLUX
C.2

parce qu'elles résistent aux trépidations
et sont étudiées spécialement pour les
postes portatifs

La MICROLUX C.2 possède dans son ampoule
une **DEUXIEME LAMPE** permettant de la faire
revivre instantanément lorsqu'elle est usée.

LA LAMPE MICROLUX
1, Rue de Metz. PARIS X^e

Les Vendredis radiophoniques des Grands Magasins SIGRAND

Nous apprenons qu'à dater du 16 Septembre 1927, les émissions du Vendredi du poste **RADIO-VITUS** seront consacrées en totalité ou en partie à des concerts organisés par les Grands Magasins SIGRAND. On parle même d'un grand concours radiophonique, établi suivant une formule nouvelle et doté de prix fort importants.

Autant de raisons qui, ajoutées à la qualité exceptionnelle de ces concerts, inciteront les amateurs à suivre très régulièrement ces émissions.



A l'Académie des Sciences

(Séance du 20 juin 1927)

Le général Ferrié a expliqué comment son collaborateur M. Mesny était parvenu à réaliser un dispositif de cage de Faraday permettant de soustraire pratiquement les transmissions par T. S. F. à l'influence des générateurs électriques avoisinants. M. Gabriel Bertrand a fait connaître l'état des recherches de MM. André et Demoussy sur la répartition du potassium et du sodium dans les végétaux.

La Radiodiffusion agricole

Le projet de loi prévoyant des crédits pour l'organisation de la radiodiffusion agricole, que nous avons analysé précédemment ici en annonçant son dépôt, a été mis en distribution à la Chambre le 2 juin. (N° 4384.)

Nouvel appareil de téléphonie sans fil

Le professeur Quirino Maiorana, qui occupe la chaire de physique à l'Athénée de Bologne, vient de faire une importante découverte.

Il s'agit d'un système de téléphonie sans fil, au moyen de rayons visibles et invisibles ultra-violet d'une grande longueur d'onde.

Cette nouvelle découverte du professeur Maiorana, auquel on doit déjà la réalisation du premier système de téléphonie sans fil au moyen d'ondes hertziennes, représente une nouvelle victoire pour la radiotéléphonie, car elle rendra possible le secret absolu dans les communications qui, jusqu'à présent, pouvaient être interceptées et recueillies, ce qui était un inconvénient de premier ordre.

Depuis deux ans, le professeur Maiorana poursuit ses expériences, qui ont donné jusqu'à présent les meilleurs résultats, et qui ne tarderont pas, avec les perfectionnements futurs, à être couronnées de succès.

Un poste émetteur de T.S.F. sera-t-il créé à Vichy ?

L'assemblée générale du Syndicat d'initiative de Vichy a eu lieu sous la présidence de M. Geiswiller, dans les salons du Carlton-Hôtel. M. Place, secrétaire général, fit un exposé des efforts de publicité réalisés en faveur de la reine des stations thermales, par guides, tracts, affiches.

En vue d'intensifier cette publicité, un important projet est à l'étude : il consisterait à doter Vichy d'un poste émetteur de T. S. F. ; ce poste transmettrait, en saison, les remarquables concerts de l'orchestre du Casino ; une commission va engager des pourparlers avec les collectivités intéressées pour recueillir les fonds nécessaires.

La question de la reconstruction de la gare de Vichy, déjà à l'étude en 1913, va certainement être reprise et, fin mai, une réunion aura lieu à Vichy, à l'effet d'étudier la réfection du réseau routier dans un rayon de 20 kilomètres autour de Vichy et l'édification sur l'Allier d'un barrage mobile électrique.

Un radiophare à Boulogne-sur-Mer

Le service maritime de Boulogne fait procéder actuellement à l'installation d'un radiophare de brume, à l'extrémité nord de la jetée sud-ouest. Ce radiophare sera très probablement mis en service dans le courant de la première quinzaine de juin prochain. Ses caractéristiques sont les suivantes :

Radiophare d'entrée de port : 50 milles de portée environ, puissance de 300 watts, longueur d'onde de 1.000 mètres, ondes modulées à la fréquence 800 environ, lettre indicative : N (—).

L'émission se fera de la façon suivante en temps de brume : une série de lettres N ; une série de traits longs destinés à faire les mesures de relèvement ; une série de lettres N ; un court silence.

La durée d'un tel groupe de signaux étant d'environ une minute.

Rappelons à cette occasion qu'il existe déjà au Cap Gris-Nez un radiophare analogue dont les caractéristiques sont les suivantes :

Longueurs d'onde : 1.000 mètres, émission à ondes entretenues modulées de fréquence ; 1.015 périodes produisant dans le téléphone le son ut 5 ; signal caractéristique : G (— —) ;

Rythme d'émission :

Au début de chaque quart d'heure 4 émissions successives des signaux suivants : lettre G de l'alphabet Morse : 15 secondes (7 lettres) ; traits longs : 30 secondes (11 traits) ; lettre G de l'alphabet Morse : 15 secondes (7 lettres) ; silence : 30 secondes.

La Vie des Sociétés

Etablissements Grammont. — Le Conseil, usant des autorisations qu'il détient, a l'intention de porter le capital de 50 à 75 millions. Cette opération est garantie par un syndicat financier. Les actionnaires auront un droit de souscription à raison de une action nouvelle pour une ancienne.

Radio-Garantie. — Société à responsabilité limitée, formée entre MM. Alain de Percy, industriel, à Boulogne-sur-Seine (Seine), 6, rue Jules-Simon, et Jules-Alexandre, négociant à Paris, 38, rue de la Voie-Verte, pour l'installation et l'exploitation de tous systèmes, procédés, appareils de télécommunication (télégraphie ou téléphonie sans fil ou avec fil), ainsi que de télémechanique et de téléphotographie ou photographie ordinaire ; la vente, l'achat, la fabrication, la location et l'exploitation de tous appareils relatifs auxdits systèmes et procédés et autres appareils d'optique, de fournitures photographiques, des phonographes et disques. Siège à Paris, 56, rue du Faubourg-Montmartre. Capital : 100.000 fr. en 1.000 parts de 100 francs.

Compagnie Radio-France. — L'assemblée ordinaire, tenue hier, a approuvé les comptes de l'exercice 1926 se soldant, après amortissement, par un bénéfice net de 6 millions 506.228 francs.

Le dividende a été fixé à 46 fr. 804 brut par action et 9 fr. 50 par part.

MM. Laurent-Attalin et Méhu, Administrateurs sortants, ont été réélus.

Une assemblée extraordinaire, tenue ensuite, a décidé la

réduction du capital de 57.500.000 francs à 57 millions, par annulation de 1.000 actions B.

Société des Etablissements S. N. A. P. — Emission, en une ou plusieurs fois, de 7.500 actions nouvelles de 100 fr. qui porteront le capital de 1.250.000 francs à 2 millions.

Société Française Radio-Electrique. — L'assemblée ordinaire de cette Société a eu lieu le 8 juin, sous la présidence de M. Henri Bousquet, Président du Conseil d'administration, et a approuvé à l'unanimité les comptes de l'exercice 1926 accusant avant amortissements un bénéfice de 3 millions 707.136 francs et après amortissements un bénéfice de 3.003.696 francs, qui a été réparti comme suit : réserve légale, 150.184 francs; 5 % d'intérêts aux actions, 604.000 fr.; au Conseil, 215.351 francs; supplément de 15 % aux actions, 1.800.000 francs; solde à reporter à nouveau.

Le dividende brut est au total de 20 francs par action. Il sera mis en paiement à compter du 1^{er} juillet, à raison de net 16 fr. 402 au nominatif et 14 fr. 833 au porteur.

La Radiotechnique. — Les comptes de l'exercice 1926, approuvés par l'assemblée ordinaire du 2 juin, se soldent par un bénéfice net de 1.000.095 francs. Le dividende brut a été fixé à 75 francs, compte tenu de l'acompte de 50 francs déjà payé. Paiement du solde à partir du 7 juin prochain.

Compagnie Française de Radiophonie. — Les comptes de l'exercice 1926 se soldent, après 492.585 francs d'amortissements, par un bénéfice net de 155.187 francs contre 24.411 francs en 1925.

Le Conseil proposera de reporter ce bénéfice à nouveau.

Société Centrale des Appareils de Radiophonie. — Société anonyme formée pour la fabrication, l'achat et la vente de tous objets, appareils, pièces détachées, concernant la radiophonie. Siège à Paris, 7, rue Drouot. Capital 175.000 fr. en actions de 100 francs, dont 500 d'apport, attribuées à M. Léger, qui reçoit, en outre, 62 des 187 parts bénéficiaires créées, Administrateurs : MM. James Siegrist, à Paris, 30, avenue Marceau; Ernest Lévy, à Paris, 30, rue Desrenaudes et Pierre Léger, à Paris, 77, avenue Henri-Martin.

Société Internationale de Télégraphie sans fil. — L'assemblée ordinaire, tenue le 25 mai, a approuvé les comptes de l'exercice 1926 se soldant par un bénéfice net de 1.644.643 francs. Le dividende a été fixé à 150 francs brut par action.

Compagnie des Lampes. — L'assemblée ordinaire, tenue le 24 mai, a approuvé les comptes de l'exercice 1926 se soldant par un bénéfice de 24.655.759 francs contre 17 millions 315.508 francs en 1925. Compte tenu du report antérieur, le disponible s'élève à 26.858.655 francs. Le dividende a été fixé à 60 francs par action et à 45 francs par part contre, respectivement, 50 francs et 30 francs précédemment. Une somme de 2.155.408 francs a été reportée à nouveau.

MM. Charles Laurent et Duvant, Administrateurs sortants, ont été réélus. M. Paul Lecat a été nommé Administrateur en remplacement de M. Azaria, démissionnaire.

Radio-Orient. — Une assemblée extraordinaire tenue le 26 juin a décidé la réduction du capital de 8 millions à 7.550.000 francs par l'annulation de 900 actions B de 500 fr.

L'assemblée ordinaire tenue ensuite a approuvé les comptes de l'exercice 1926 se soldant, comme nous l'avons annoncé, par un bénéfice net de 652.328 francs auquel vient s'ajouter le report de l'exercice antérieur, soit 22.848 francs.

Le dividende a été fixé à 37 fr. 058 par action B et 35 francs par action A. Une somme de 82.090 francs a été reportée à nouveau.

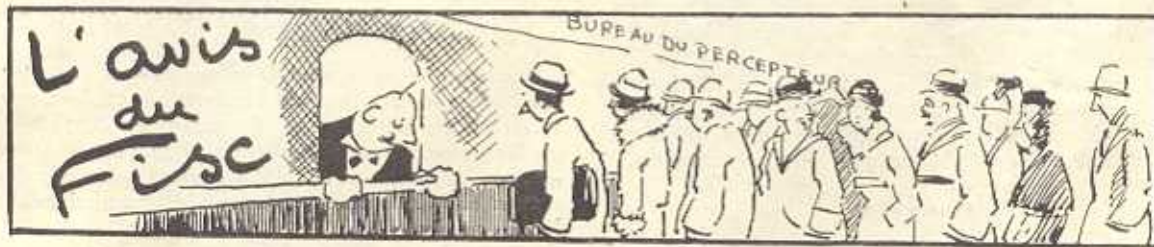
Compagnie Générale de Télégraphie sans Fil. — Les assemblées générales ordinaires et extraordinaires de la Compagnie Générale de Télégraphie sans Fil se sont tenues, le 18 juin, sous la présidence de M. H. Bousquet.

Au cours de l'assemblée générale ordinaire, le Président a ressorti la progression dans les bénéfices de la Compagnie ainsi que les résultats des participations de la Société, qui dépassent sensiblement ceux du précédent exercice. Ces résultats favorables permettent de distribuer un dividende supérieur à celui de 1925; il a été fixé à 50 francs brut par action et à 32 fr. 552 brut par part bénéficiaire.

Il ne sera mis en paiement qu'à partir du 1^{er} août 1927 pour faire coïncider, dans l'intérêt des actionnaires, le paiement du dividende avec l'estampillage des actions anciennes devenues des actions B.

L'assemblée générale qui a suivi a décidé de porter le capital de 62.500.000 francs à 68.750.000 francs par la création de 12.500 actions nouvelles dites de vote plural.

Au cours de son rapport à l'assemblée, le Conseil a marqué l'intérêt qu'il y aurait à procéder à l'augmentation du capital par la création d'actions de telle nature en raison même de l'objet de la Société et de sa participation effective à des entreprises assurant des services publics.



Innovation

Pour vous faire connaître vos droits et vos devoirs vis-à-vis du fisc, nous allons créer, dès notre prochain numéro, une rubrique : l'avis du fisc.

Un nouveau collaborateur, admirablement placé pour être documenté, vous dira quels sont vos devoirs fiscaux et aussi vos droits en la matière.

Ainsi vous éviterez de perdre un temps précieux : tout ce que vous pourriez avoir à demander à un

contrôleur des contributions, *Radio-Vente* vous le dira.

De même que les rédacteurs de nos principales rubriques se sont toujours fait un devoir et un plaisir de vous documenter sur la technique, les brevets, le droit commercial, la comptabilité, pareillement vous pourrez nous consulter (et cela sans redevance aucune) sur toutes questions fiscales. Ecrivez-nous sans hésiter.



Empire Britannique

La T. S. F. au service des chercheurs de pétroles. — La Red Sea Petroleum Company, qui prospecte les Iles Farson, dans la Mer Rouge, a doté ses équipes d'appareils de T. S. F. L'expédition sera ainsi en mesure de tenir le contact avec leur maison et avec le monde civilisé. Les Iles en question sont en effet à 200 milles de Massoua, le port italien de l'Erythrée qui constitue la colonie européenne la plus rapprochée.

L'installation consiste en un poste de bord de 1 kw. $\frac{1}{2}$ transmetteur à étincelle, ondes amorties, avec poste de secours et récepteur de série.

Etats-Unis

La T. S. F. et la prévision des cyclones. — Le Bureau Hydrographique des Etats-Unis publie une intéressante notice sur l'emploi de la T. S. F. aux fins de prévision de la marches des cyclones. Au cours de nombreuses traversées entre New-York et les Antilles, le vapeur du gouvernement *Kittery* a remarqué que les atmosphériques coïncidaient avec le voisinage de centres de basse pression barométrique. Lors du passage d'une dépression ou d'un cyclone, le relèvement du centre de la tempête correspond à la direction dans laquelle on observe au radiogoniomètre, le maximum d'atmosphériques. On voit qu'il y a là, par relevements simultanés, un moyen de localiser les centres cycloniques et de suivre leur trajectoire.

Japon

Le régime douanier des pièces détachées. — A la suite du dernier relèvement du tarif douanier japonais, l'habitude s'était peu à peu introduite parmi les importateurs d'user d'un stratagème très simple pour ne payer que le minimum possible sur certains articles particulièrement frappés. Ils se faisaient adresser les parties séparées des appareils par des vapeurs différents. Ils arrivaient ainsi à ne payer que 30 % au titre de pièces détachées, au lieu de 100 % sur les appareils complets. Mais la douane de Yokohama d'abord, suivie bientôt par celle de Kobé et de Moï, ayant flairé la fraude, il a été décidé d'appliquer le plein tarif aux pièces détachées des articles auxquels elles appartiennent.

Hongrie

Le traité franco-hongrois. — La Chambre hongroise a ratifié le 20 mai, le traité de commerce franco-hongrois.

Les négociations franco-allemandes. — Les négociations commerciales franco-allemandes ont repris depuis quelques semaines. Le côté allemand paraissait, au début, disposé à proroger à leur échéance du 30 juin les accords provisoires de mars, car il est douteux que le tarif français soit voté d'ici là par le Parlement. La nouvelle politique française de restriction des importations de charbon, apporte évidemment une difficulté supplémentaire au règlement de la question.

Aux dernières nouvelles, la délégation allemande semble décidée à tirer tous ses avantages du fait que nous sommes encore sans tarif douanier, et à ne consentir une nouvelle prorogation provisoire qu'en échange de sérieux avantages.

Les négociations franco-suisse. — Les négociations franco-suisse, en vue de la conclusion d'un accord commercial, ont commencé le 8 juin à Paris, au Ministère des Affaires Etrangères. Après les cérémonies d'usage, les deux délégations se sont mises ensuite d'accord pour fixer la procédure des pourparlers qui vont se poursuivre activement.

Pour l'assurance à l'exportation. — Le Gouvernement a déposé le 2 juin, à la Chambre, un projet de loi comportant certains dégrèvements d'impôts (chiffre d'affaires, enregistrement) pour les opérations d'assurances-crédit.

La réforme douanière. — Un amendement propose une mise en vigueur différée.

M. Cante vient de déposer à la Chambre un amendement aux termes duquel les droits du tableau A du projet douanier n'entreraient en vigueur que quatre mois après la promulgation de la loi.

Le but est d'éviter un état de choses provisoire toujours regrettable. Le nouveau tarif sera vraisemblablement suivi de traités de commerce amenant des réductions de droits. Entre la mise en vigueur du nouveau tarif et celle de ces réductions, se placera la période transitoire qu'il s'agit d'éviter, le Gouvernement pouvant mettre à profit le délai proposé pour conclure les conventions les plus importantes.

Notre commerce extérieur de matériel de T. S. F. — Pendant les quatre premiers mois de 1927, nos importations de matériel de T. S. F., non compris les lampes, se sont élevées à 8 quintaux métriques, valant 139.000 francs, contre 36 quintaux et 430.000 francs pendant la période correspondante de l'année dernière. Pour les lampes, les chiffres de 1927 sont 27 quintaux et 1.785.000 francs contre 7 quintaux et 54.000 francs en 1926.

Nos exportations pendant la même période ont été de 3.244 quintaux pour le matériel autre que les lampes, valeur 13.311.000 francs, contre 4.904 quintaux et 43.155.000 fr. pendant la période correspondante de 1926. Pour les lampes, on trouve 139 quintaux et 1.388.000 francs contre 275 quintaux et 1.760.000 francs pendant les six premiers mois de l'année dernière.

Les chiffres ci-dessus ne comprennent pour les importations, que les quantités destinées à la vente en France, et pour les exportations, que les marchandises de fabrication française ou francisées par suite du paiement des droits de douane. Si l'on ajoute au total les marchandises étrangères entrées en France aux fins de réexportation, on trouve : aux importations : lampes, 27 quintaux pour les quatre premiers mois de l'année en cours contre 16 pendant les quatre premiers mois de 1926 ; autres appareils de T. S. F. : 8 quintaux contre 508 aux exportations ; lampes : 145 quintaux contre 285 en 1926 ; autres appareils : 3.245 quintaux contre 5.666.

en confiant
l'étude de
votre publicité aux

établissements
RISCHER
et cie

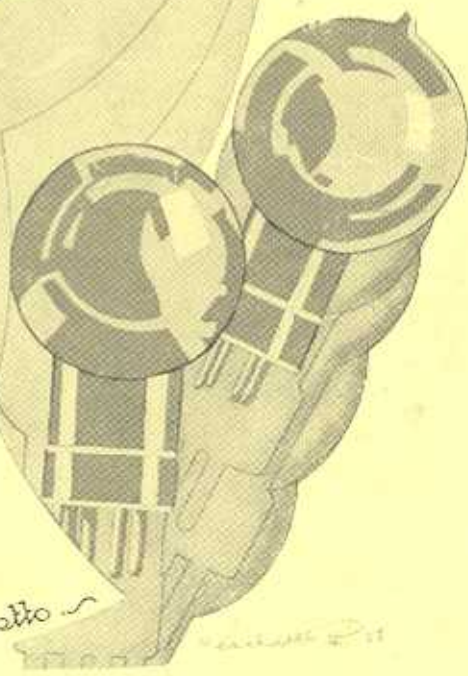
lyre 92-16 et la suite

4 place des sauniers.

vous vous assurez
le concours de conseils
avisés, et de
destinateurs

honnêtes :

Orsi
J.C. Bellaigue
Dormoy
Cecchetto

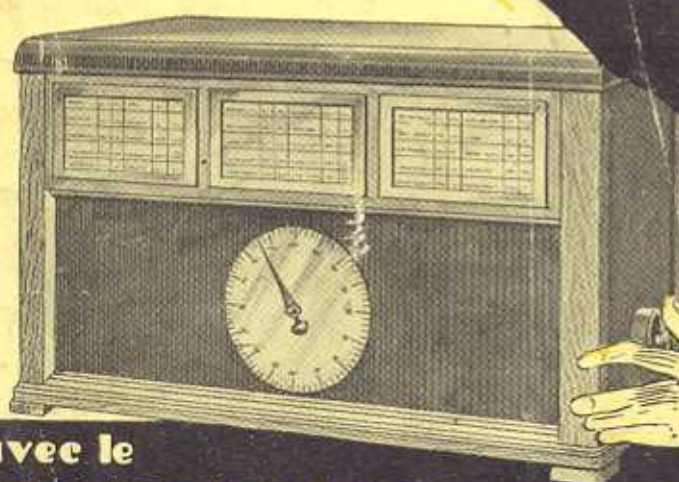




munich
berlin
paris
darentry
amsterdam
bruxelles

**AU DOIGT..
et presque..
A L'ŒIL !**

VOUS SEREZ EN
COMMUNICATION
AVEC LE MONDE ENTIER !



avec le

SUPERCRIPTADYNE

Radio Industrie

TÉLÉPH: SEG. 66-32
92-79

25 rue des USINES
Paris 15^e

TÉLÉG: RADUSTRIAR
PARIS

PUB. RISACHER & C^e

Offrez "Radio-Vente" en écrivant à ses annonceurs